

Fédération Biblique Catholique

N°15/16

2-3 / 1990

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE BOGOTÁ

(27 juin- 6 juillet 1990)

- . Déclaration finale
- . Adresse du Président
- . Contribution du Père Carlos Mesters : "La Bible dans la Nouvelle Évangélisation"

**Yo hago nuevas todas las cosas
Je fais toutes choses nouvelles
I make all things new**



Bulletin

*Dei
verbum*

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la FBC.

**"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"
(Dei Verbum, § 22)**

Secrétariat Général
FBC
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99
Fax: (711) 6 40 56 44

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une
"organisation catholique internationale à caractère public"
(Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

Bulletin DEI VERBUM - N°15/16- 1-3 / 1990
Troisième trimestre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît chaque trimestre en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Sylvia Schroer,
Marc Sevin, François Tricard.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :
. abonnement ordinaire : 12 \$
. abonnement de soutien : 25 \$
. abonnement étudiant : 8 \$
. abonnement réservé aux pays
du Tiers-Monde : 8 \$

Pour la France :

<p>. abonnement ordinaire : 70 FF . abonnement de soutien : 120 FF à verser à : Marc Sevin, CCP 1051-66 B La Source (en mentionnant sur le talon : "abonnement Bulletin DEI VERBUM")</p>
--

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : française, anglaise, allemande ou espagnole.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au
Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.
Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

* * * * *

SOMMAIRE

* * * * *

• L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LA FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE par Mgr Ablondi	4
• DÉCLARATION FINALE DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE	9
• LES COORDINATEURS DE LA FÉDÉRATION	23
• LE NOUVEAU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA FÉDÉRATION	23
• LA BIBLE DANS LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION Contribution du Père Carlos Mesters	24
• MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II A L'ASSEMBLÉE	39

**Si vous désirez
vous abonner
à ce Bulletin
DEI VERBUM,
vous trouverez
les informations
nécessaires
à la page 2.**

Éditorial

Vienne, Malte, Bangalore, Bogotá... quatre villes qui ont accueilli les Assemblées Plénières de la Fédération. Tous les six ans, les délégués de notre Fédération se retrouvent, en effet, pour faire le point sur l'action entreprise et se donner des orientations communes. Les feux de la dernière Assemblée de Bogotá viennent à peine de s'éteindre.

A la lecture des différents comptes rendus de ses travaux, on peut dire sans forfanterie que l'Assemblée de Bogotá a été toute particulièrement réussie. Ce succès vient, non seulement des deux semaines de réflexion des délégués dans la capitale colombienne, mais également du long travail de préparation des deux dernières années.

Est-ce à dire que cette réussite fut totale? Non, car il y manque encore un élément essentiel: les fruits à venir. C'est maintenant que tout va se jouer. C'est maintenant que les membres de la Fédération ont à vivre les orientations prises lors de l'Assemblée et qui sont résumées dans la "déclaration finale".

Le numéro double de ce présent Bulletin est tout entier consacré à l'Assemblée de Bogotá, comme le sera encore le dernier numéro de cette année. Ici, après un rapide panorama sur l'Assemblée, par Mgr Ablondi (cf. pages 4-6), vous trouverez en première place "la déclaration finale", document phare de la rencontre (cf. pages 7-18). Il faut à tout prix éviter que cette déclaration finale rejoigne les monceaux de voeux pieux qui encombrant quelquefois le coin de nos mémoires ou de nos archives. Les membres de la Fédération auront à coeur de la diffuser, de l'étudier, de la commenter, d'en chercher les applications pratiques, de la prolonger... en un mot de la faire vivre. Malgré son nom, cette "déclaration finale" ne marque pas une fin, mais un départ, une ouverture.

Dans le cadre limité du bulletin il n'est pas possible de publier l'ensemble des documents de l'Assemblée. On se limitera donc aux grands exposés ainsi qu'au rapport du Secrétaire Général. Dans ce numéro vous trouverez le discours inaugural du Président (cf. pages 19-23) ainsi que la conférence du Père Carlos Mesters (cf. pages 25-39); dans le numéro suivant la conférence de Mgr Onaiyekan et le rapport du Secrétaire Général. Tous les documents de l'Assemblée seront rassemblés dans un petit livre en cours de fabrication.

Une nouvelle étape commence pour la Fédération. En avant !

Marc Sevin

L'ASSEMBLÉE DE LA FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE : UN SERVICE DE LA PAROLE

Après 10 jours de travail, dans l'après-midi du 6 juillet, l'animateur de la journée m'a invité, comme Président de la Fédération Catholique, à déclarer officiellement close la 4ème Assemblée plénière. J'ai préféré donner à ce moment important une autre interprétation : "Une Assemblée comme celle-ci ne peut être déclarée close à moins que la clôture soit comme la terre qui se renverse et recouvre la semence afin que commence une nouvelle vie". En effet, l'Assemblée a exprimé, pour les temps à venir, l'espérance d'une grande fécondité au service de la Parole de Dieu, dans l'Église, pour le monde.

Une grande espérance, certes, mais solidement ancrée sur d'évidents instants de grâce de la part du Seigneur et de responsabilité de la part des participants. C'est ainsi que nous devons comprendre et éclairer les événements suivants :

- . La présence à Bogotá des 140 représentants des membres actifs (les conférences épiscopales) et des membres associés;

- . Leur provenance de 70 nations (de la Chine à la Colombie, de l'Islande au Kénya);

- . Le chemin parcouru tout au long des rencontres qui ont eu lieu tous les six ans dans les divers continents: Vienne, Malte, Bangalore et Bogotá;

- . La longue lettre adressée à l'Assemblée par le pape et qui comporte des demandes précises, donne des points d'orientation pastorale, et apprécie l'oeuvre accomplie par la Fédération;

- . Les messages constructifs de Mgr E. Cassidy, président du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens (Organisme d'où est née la Fédération), du cardinal Willebrands, des précédents présidents de la Fédération, les cardinaux König et Zougrana;

- . La participation de l'Église de l'Amérique Latine avec la visite du cardinal de Bogotá M. Revollo Bravo, l'adresse de bienvenue du Président du CELAM, Mgr D. Castrillón Hoyos, la lettre du cardinal LópezTrujillo, et la présence quelques

jours du Secrétaire Général des Sociétés Bibliques et son invitation très ouverte à une collaboration.

Tous ces éléments contribuèrent à mettre en évidence l'importance du thème : "La Bible dans la Nouvelle Évangélisation à la lumière du vingt-cinquième anniversaire de *Dei Verbum*". Un thème actuel et engagé. Depuis plusieurs mois, les membres de la Fédération avaient préparé l'Assemblée par la prière et par différentes rencontres.

Ainsi a-t-on pu aborder le thème de façon précise et graduelle en partant d'une réflexion théologique et humaine pour aboutir à la pastorale très concrète.

Un premier moment fort furent trois exposés : le rappel par le Président de critères historiques et de prospectives, l'"Actualité de *Dei Verbum*" par Mgr Onaiyekan, évêque nigérien, et l'approfondissement biblique et méthodologique du Père C. Mesters.

La prise en compte du "contexte" humain actuel fut un second temps fort. Ce contexte fut présenté par des experts. Ce contexte est un passage nécessaire pour comprendre le mode de présence de l'Église évangélisatrice et finalement le rôle de la Bible dans cette Nouvelle Évangélisation.

L'engagement de tous les participants se devinait dans leur ponctualité, la qualité de ce qu'ils avaient préparé et dans leur attention. L'un d'entre eux me disait : "Nous nous sentons tous appelés à quelque chose d'important".

La façon dont les choses furent organisées a contribué au bon déroulement de l'Assemblée et a joué un rôle déterminant.

En effet, chaque étape de l'examen du thème de l'Assemblée était soumise à discussion tout

d'abord dans un climat d'une certaine homogénéité, comme dans les groupes des sous-régions (en Europe par exemple, ces groupes présentent une certaine variété: les pays latins, les nations nordiques et les nations slaves).

Des rencontres de confrontation et de réflexion avaient lieu ensuite dans les groupes régionaux, c'est-à-dire continentaux. Un débat était enfin ouvert lors de séances de toute l'Assemblée.

Entretiens, un comité, chargé de la rédaction de la "déclaration finale", recueillait et ordonnait les éléments qui émergeaient des différents débats. C'est là un exemple des nombreux aspects de l'organisation qui a grandement facilité les travaux. L'assemblée l'a reconnu par un long applaudissement au Secrétaire Général de la Fédération, le Père Ludger Feldkämper.

La prière, déjà présente dans les mois de préparation de l'Assemblée, a aussi accompagné la rencontre de Bogotá grâce aux célébrations eucharistiques confiées aux divers groupes continentaux, aux moments de recueillement et de dialogue dans les groupes des sous-régions, dans les temps de partage biblique dont les textes avaient été communiqués par avance afin que les participants puissent apporter à l'Assemblée l'écho de toute la Fédération.

En dehors du thème, l'Assemblée s'est penchée sur des questions d'organisation interne comme l'aggiornamento de ses constitutions et l'élection du nouveau comité exécutif. Ce dernier a été choisi en fonction de la représentation universelle et avec une attention aux points les plus sensibles de la vie de l'Église et du monde: en effet, outre les membres de droit, furent élus des représentants en provenance du Cameroun, de la Yougoslavie, de Hong Kong, des Philippines, du Brésil et du Mexique.

Le développement numérique de la Fédération dans la plupart des continents a montré la nécessité de constituer des Comités Exécutifs continentaux et sub-continentaux, dans le but d'articuler l'engagement des uns et des autres et d'approfondir les valeurs de l'inculturation.

La "déclaration finale" surtout, d'abord corrigée et intégrée par écrit par les intervenants, puis discutée dans l'Assemblée, paragraphe par paragraphe, fut la véritable synthèse du travail; c'est l'offrande de la Fédération à l'Église; c'est la recherche d'une valorisation de la Parole de Dieu dans

l'Évangélisation et pour les besoins de l'homme d'aujourd'hui.

Ce document mérite d'être étudié par la Fédération et d'être diffusé largement en dehors d'elle-même, et d'être présenté aux Églises.

Pour comprendre l'importance de cette déclaration finale, voici, synthétiquement, les thèmes qu'elle développe.

La *première partie* précise ce qu'il faut comprendre par Nouvelle Évangélisation avec la nouveauté constante de la Parole de Dieu et les nouveautés actuelles du monde; les appels de Jean Paul II et de ses prédécesseurs se trouvent confirmés. L'Assemblée s'est déroulée en Amérique Latine et on comprend que cette dernière soit présente dans la déclaration avec ses valeurs et ses préoccupations.

La *seconde partie*, "la signification de la Nouvelle Évangélisation", s'inspire de la rencontre d'Emmaüs où, dans la force permanente de la Résurrection, est exigée une capacité de rejeter les peurs, les dispersions, le fatalisme.

La *troisième partie* affronte logiquement le "contexte" humain de cette Nouvelle Évangélisation: le contexte du pluralisme culturel, les contextes sociaux, politiques, économiques, et les déséquilibres écologiques.

Le contexte des diverses religions doit aussi être pris en compte pour un dialogue entre ces religions, pour le dialogue entre les diverses confessions chrétiennes, pour l'œcuménisme. On n'a pas oublié les peuples aujourd'hui libérés du totalitarisme et qui se réveillent après une longue mise à l'écart. La déclaration souligne enfin le contexte de la communauté chrétienne avec l'urgente et profonde exigence pour elle de l'animation biblique.

La *quatrième partie*, après un regard sur ce que sont les réalités ecclésiales et humaines, affronte la "nouvelle" méthode pour lire la Bible. Une nouveauté qui, sans renoncer à la richesse de la tradition, réclame l'écoute de la Parole de Dieu, à travers l'Église et dans l'attention respectueuse de la situation et de la souffrance humaine.

L' "Exode" avec la pauvreté qu'il dénonce et les richesses qui l'accompagne doit être une source d'inspiration.

Les "conclusions pratiques" sont contenues dans la *cinquième partie* et s'articulent en "recom-

mandations à toute l'Église" (le rappel de "Dei Verbum" sur la priorité de la Parole de Dieu); en "recommandations à la Fédération" pour le développement régional et sub-régional; et en "recommandations aux organismes et membres de la Fédération". On souligne pour eux le devoir de renforcer la formation au Ministère de la Parole, avec une particulière attention aux femmes, de favoriser les traductions de la Bible, l'utilisation de la Bible comme prière, la lecture de la Bible dans les petits groupes, et d'attirer l'attention sur la dimension liturgique de la Parole de Dieu.

A plusieurs reprises, sur la base d'expériences de plus en plus larges, l'Assemblée a insisté sur l'importance de la célébration du Dimanche, de la Semaine ou de l'Année de la Bible.

Dans ces orientations pastorales des points se réfèrent à l'efficacité de la Parole de Dieu face au fondamentalisme, aux sectes, à l'engagement socio-politique, à la formation de la jeunesse, au rôle des femmes.

La conclusion du document est une parole d'espérance qui ouvre vers la vie le travail de l'Assemblée : "Nous avons la sûreté de la présence du Christ Ressuscité" ceci est le coeur de notre foi. Nous avons le don de son Esprit, lequel renouvelle la face de notre terre provoquant l'émergence d'un nouvel ordre mondial. C'est pourquoi nous pouvons nous engager dans cette Nouvelle Évangélisation avec confiance, parce que nous sommes sûrs de la vérité de sa Parole : "Voyez, je fais toutes choses nouvelles".

Mgr Alberto Ablondi
évêque de Livourne
Président

**Yo hago nuevas todas las cosas
Je fais toutes choses nouvelles
I make all things new**



febicam

**IV Asamblea Plenaria
Bogotá- Colombia
Junio 27- Julio 6-1990**

DÉCLARATION FINALE DE LA QUATRIÈME ASSEMBLÉE DE LA FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE

Bogotá, Colombie - 27 juin - 6 juillet 1990

1. INTRODUCTION

1.1. La quatrième Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique (anciennement appelée Fédération Biblique Catholique Mondiale) s'est tenue à Bogotá, du 27 juin au 6 juillet 1990. Environ 140 délégués et observateurs invités, venus de 70 pays représentant les cinq continents, ont pris part à cette Assemblée. Ce fut providentiel que la tenue de l'Assemblée plénière coïncide avec le 25^e anniversaire de la promulgation de "Dei Verbum", la Constitution sur la Révélation Divine.

1.2. Le thème de l'Assemblée était "*La Bible dans la Nouvelle Évangélisation*". Le texte biblique principal adopté pour l'Assemblée était "*Voici que je fais toutes choses nouvelles*" (Is 43,19; Ap 21,5)

2. PREMIÈRE PARTIE : L'APPEL À UNE NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

2.1. Le thème, "la Bible et la Nouvelle Évangélisation", a été choisi dans la ligne de l'appel général lancé par le Saint-Père, le pape Jean-Paul II, en faveur d'une Nouvelle Évangélisation du monde entier, en marche vers le troisième millénaire. "*Parallèlement à celle de la nouvelle évangélisation, s'accroît l'importance d'une réflexion sur la Bible, en vue d'une nouvelle évangélisation de la Parole de Dieu, Bonne Nouvelle du Salut*" (Jean-Paul II à la 4^e Assemblée Plénière). L'Assemblée était profondément consciente des grandes mutations et nouveautés au sein desquelles nous vivons, tant dans le monde au sens large que dans l'Église de Dieu.

2.2. La nouveauté du monde qui nous entoure se manifeste de bien des manières et a une signification profonde:

a) les incroyables possibilités de la science et de la technologie dans le domaine du contrôle de la nature, y compris celui de la personne humaine ;

b) l'automation, les nouveaux médias, la révolution informatique qui conduisent tous à une internationalisation des processus de production, modifient les relations de travail et provoquent une nouvelle organisation de nos systèmes économique et social ;

c) le danger de destruction totale - atomique et écologique - qui menace toujours l'humanité, l'amenant à une prise de conscience renouvelée de la nécessité de défendre la vie et notre planète ;

d) la redécouverte des cultures et des peuples antiques, et l'émergence de ce que l'on appelle le tiers-monde dans une communauté de nations appelant à de nouvelles relations entre les peuples;

e) la prise de conscience croissante de la dignité des femmes et de leur droit à l'égalité avec les hommes dans tous les secteurs de la vie ;

f) la montée du fondamentalisme dans toutes les religions, avec les dangers qu'ils constituent pour la coexistence pacifique ;

g) les bouleversements soudains de l'Europe de l'Est qui viennent casser les oppositions de forces qui existaient auparavant dans le monde, avec les grandes incertitudes que cela comporte par rapports aux événements à venir.

Tout ceci est cause de l'apparition d'un ordre du monde totalement nouveau et en dehors de nos attentes.

2.3. L'Église de Dieu se trouve elle-même, au milieu de la nouveauté. Si la tâche première de l'Église est celle de l'Évangélisation, elle est mise au défi d'une Nouvelle Évangélisation qui réponde à la nouveauté qui l'entoure. L'appel à une Nouvelle Évangélisation est donc non seulement opportun, mais nécessaire. En fait, on peut relier l'appel actuel à une Nouvelle Évangélisation à cette Nouvelle Pentecôte qu'a constitué Vatican II dans l'Église de notre temps, ainsi que le pape Jean XXIII l'avait prophétiquement envisagé en proclamant l'ouverture d'un Concile. Déjà, en 1975, Paul VI, dans *Evangelii nuntiandi*, parlait d'une nouvelle ère de l'évangélisation.

2.4. Il y a, en fait, une nouveauté fondamentale de l'évangélisation comme telle. Elle consiste dans le fait d'être l'oeuvre de Salut du Seigneur Jésus lui-même. En lui, Dieu a fait toutes choses nouvelles. L'évangélisation chrétienne est, par conséquent toujours nouvelle. La nôtre n'est pas le premier projet d'évangélisation et ne sera pas le dernier. Mais il importe, véritablement, que chaque génération redécouvre la nouveauté du message évangélique. La Bible demeure une référence constante. La Parole du Seigneur demeure pour toujours (Is 40,8). Les Écritures, à travers les paroles des prophètes et des apôtres, font résonner la voix de l'Esprit-Saint (DV 21).

3. La Nouvelle Évangélisation dans le contexte latino-américain

3.1. Puisque notre Assemblée plénière se tient en Amérique latine pour réfléchir à la Nouvelle Évangélisation, nous nous joignons à l'Église d'Amérique latine pour célébrer Dieu et lui rendre grâce pour ces 500 ans d'évangélisation. Nous partageons le souci de ces peuples pour une Nouvelle Évangélisation en ce moment important de leur histoire.

3.2. La première évangélisation, au 15^e siècle, a laissé une profonde empreinte sur ce continent. Toutefois elle a également comporté ses ombres. De nombreux missionnaires zélés et ayant un esprit de sacrifice, de vrais hérauts de l'Évangile, vinrent y offrir un témoignage généreux de l'amour du Christ et ont apporté à cette terre le don de la foi. Ce témoignage a souvent été compromis par les intérêts politiques de ceux qui, se proclamant eux aussi chrétiens, exploitaient les richesses de la terre et manquaient de respect à l'égard des droits humains de ceux qui vivaient ici depuis des siècles.

4. La Nouvelle Évangélisation et l'apostolat biblique

4.1. La Nouvelle Évangélisation est une préoccupation de toute l'Église, depuis la tête jusqu'aux membres, à la fois aux niveaux universel et local, avec des accents différents selon les lieux. La tâche en revient à toute l'Église et sa mise en oeuvre doit toucher à tous les aspects de la vie de l'Église : la proclamation du kérygme, la catéchèse, la célébration liturgique, le service du monde, la réflexion théologique, la pratique pastorale et les structures institutionnelles.

4.2. L'apostolat biblique est un aspect important de la Nouvelle Évangélisation. "Toute la prédication de l'Église, tout comme la religion chrétienne elle-même, doivent être nourries et conduites par l'Écriture sainte" (DV 21).

4.3. C'est dans ce contexte que la Fédération Biblique Catholique, doit situer son rôle propre dans la Nouvelle Évangélisation. La préoccupation particulière de la Fédération est de s'assurer que la Bible tient sa juste place dans ce projet de l'Église universelle, à différents niveaux et en différentes régions, de voir comment on peut mieux utiliser la Bible de manière à la promouvoir, et ce que la Fédération peut faire pour promouvoir et encourager de tels efforts. Ainsi le chemin parcouru par la Fédération, de Vienne à Bogotá, en passant par Malte et Bangalore, est-il l'élaboration, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, d'une réponse biblique et pastorale face aux défis que pose la Nouvelle Évangélisation.

5.

DEUXIÈME PARTIE: CE QUE NOUS ENTENDONS PAR NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

5.1. La foi nous dit que Dieu est présent dans la vie, la nature et l'histoire (Ps 8,1-10; 19,2-7), puisque tout a été créé dans le Christ et pour le Christ (Col 1,15-16). L'Esprit de Dieu est à l'oeuvre dans toute l'humanité (Sag 8,1), la conduisant vers le Christ à travers des sentiers et des dons divers (cf. Jn 14,2). C'est pourquoi, il nous faut écouter la Parole vivante que Dieu dit en nous, afin de pouvoir la proclamer (DV 1).

5.2. Néanmoins, nous sommes comme les disciples sur la route d'Emmaüs (Lc 24,13-35). Il nous arrive de ne pas percevoir la présence du Christ qui marche avec nous (Act 24,16). En regardant la vie et l'histoire de nos peuples, nous ne sommes pas toujours capables d'y reconnaître la présence du Christ à la manière dont Paul le faisait à l'égard de l'histoire de son peuple lorsqu'il disait : "Le rocher, c'était le Christ" (1 Co 10,3).

5.3. Confrontés à de nouveaux défis, il nous faut de nouvelles méthodes. Nous avons besoin d'une évangélisation qui soit "nouvelle dans son ardeur, nouvelle dans sa méthode, nouvelle dans ses expressions" (Jean Paul II, discours à la 19e Assemblée plénière du CELAM, Haïti, 9 mars 1983).

5.4. Nous, les disciples, afin de pouvoir évangéliser, devons nous laisser évangéliser, c'est-à-dire :

- . sentir le défi et la crise de la nouveauté (Is 43,18-19);
- . cheminer à travers l'obscurité et l'expérience qui consiste à ne pas savoir (Lam 3,2.6; Is 42,18-20) ;
- . expérimenter la tentation de suivre d'autres sentiers (Mt 4,1-11; Mc 8,33; He 4,15) ;

afin qu'à travers l'obéissance radicale (He 5,8; Phil 2,8), nous fassions l'expérience de l'amical visage de Dieu qui fait surgir la vie de la mort (Ph 3,10-11; Eph 18-23) et expérimentions que Jésus est le Seigneur (Act 2,31; Ph 2,11).

5.5. Cette nouvelle expérience de Dieu nous donnera un regard nouveau pour comprendre ce que Dieu a réalisé dans le passé et pour discerner, à la lumière du passé, les signes du Royaume qui vient dans la vie et l'histoire de nos peuples.

5.6. De cette façon, l'Esprit de Jésus nous rendra capables de comprendre la Parole qu'il nous adresse (Jn 14,26; 16,13). Guidés et fortifiés par l'Esprit, nous serons témoins, jusqu'aux extrémités de la terre. Alors, nous serons en mesure, comme Pierre, de reconnaître la résurrection de Jésus présente dans les événements (Act 2,14-36; 3,11-26) ; d'ouvrir les Écritures, comme Philippe (Act 8,26-40) ; de discerner, comme Paul, la présence du Dieu d'Abraham dans les cultures des peuples (Act 17,22-31); de dénoncer, comme Étienne et Paul, ce qui est mauvais dans les religions et les cultures (Act 7,1-54; 14,11-18) ; d'accueillir, comme la communauté d'Antioche, ceux qui ne sont pas chrétiens (Act 11,19-26) ; de dénoncer, comme Paul devant Pierre, ce qui ne va pas dans l'Église elle-même (Gal 2,14) ; de

percevoir, comme Paul, que Dieu continue de mener tous les peuples au Christ (cf. Eph 1,9-10) afin qu'ils aient la vie et l'aient en abondance (Jn 10,10) et que Dieu soit tout en tous (1 Cor 15,28).

5.7. De cette nouvelle expérience de Dieu en Jésus-Christ est née une ardeur nouvelle qui nous donne du courage et nous conduit à affirmer : *"Nous ne pouvons pas nous taire ! Il nous faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes"* (Act 4,19-20). Cette ardeur nouvelle deviendra en nous une force et une lumière qui nous aidera à être le levain d'une humanité nouvelle (Mt 13,33), la garantie d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle (Is 65,17). Cette ardeur nous force à annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume à la manière dont Jésus l'a fait sur la route d'Emmaüs.

5.8. Les deux disciples étaient dans une situation de mort que nous reconnaissons comme étant celle dont beaucoup de nos peuples font l'expérience : ils ont peur (Jn 20,19) et fuient Jérusalem (Lc 24,13) ; ils ne sont plus capables de croire dans les petits signes d'espérance, puisqu'ils refusent de croire les femmes (Lc 24,22-23) ; ils attendent un messie glorieux et, donc, ne peuvent pas percevoir la gloire de Dieu dans la mort de Jésus (Lc 24,21). *"Nous espérions que c'était lui qui libèrerait Israël, mais...!"*

5.9. Jésus vient comme un compagnon et ami, qui marche avec eux. Il écoute et dialogue. *"De quoi discutiez-vous?"* (Lc 24,17). Préoccupé par la situation des deux disciples, Jésus souhaite les aider, transformer la Croix, signe de mort, en signe de vie et d'espérance.

5.10. Cette attitude de dialogue, d'écoute et d'accueil est la première étape vers la Nouvelle Évangélisation. Elle signifie 30 ans de vie humble et sans prétention à Nazareth, afin d'apprendre ce qu'il faudra annoncer durant les trois ans de vie publique.

5.11. La seconde étape consiste à aider les disciples à lire les événements avec un regard nouveau. Jésus parcourt la Bible, le passé, la Tradition. Il parcourt ce qu'ils connaissent déjà. La Bible, relue à la lumière de la Résurrection, clarifie la situation en laquelle se trouvaient les disciples.

5.12. La pédagogie de Jésus est sage. La NOUVEAUTÉ qu'il annonce n'est pas totalement neuve. C'est une nouveauté ancienne trouvée dans l'histoire et l'espérance du peuple. Jésus en ôte le voile : *"Comme vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Le Messie ne devait-il pas traverser tout cela pour entrer dans sa gloire ? (Lc 24,25-26)*. En lisant la Bible de cette façon, Jésus brise la vision erronée de l'idéologie dominante et prépare ses disciples à découvrir la présence de Dieu.

5.13. De cette façon, Jésus situe l'événement, la Croix, dans la perspective plus large du dessein de Dieu; ainsi, les disciples découvrent-ils qu'ils ne sont pas perdus. L'histoire du monde continue, entre les mains de Dieu.

5.14. Jésus utilise la Bible en partant du problème concret des disciples et découvre, dans cette situation, de nouveaux critères d'attention aux textes. Avec l'aide de la Bible, Jésus éclaire la situation et ouvre un horizon d'espérance. En même temps, il les aide à percevoir leurs erreurs et leur besoin de conversion.

5.15. Mais la Bible, en elle-même, n'ouvre pas nécessairement nos yeux, ne nous fait pas voir. Elle rend seulement nos coeurs brûlants au-dedans de nous (Lc 24,32). Ce qui ouvre nos yeux et nous fait percevoir la présence vivante du Christ ressuscité, c'est le geste concret du partage (Lc 24,31). Le signe du partage rassemble la communauté, au sein de laquelle les chrétiens ont tout en commun (Act 2,44-45 ; 4,32-35). La plus haute expression de cette communion est celle de l'Eucharistie qui nous révèle la dimension sacramentelle de la Parole de Dieu. C'est la troisième étape de la Nouvelle Évangélisation qui ouvre nos yeux et nous fait découvrir la présence de la Bonne Nouvelle de la Résurrection dans notre vie.

5.16. C'est maintenant que la nouveauté de la Résurrection éclaire la vie des deux disciples. Si Jésus est vivant, c'est qu'il y a en lui une force plus forte que celle qui l'a tué. Là se trouve la racine de la liberté et du courage. A présent, ils sont eux-mêmes ressuscités et renés. La croix, signe de mort, devient signe de vie et d'espérance.

5.17. Ce qui résulte de la Nouvelle Évangélisation : au lieu de la crainte, le courage est rené ; au lieu de la fuite, ils retournent à Jérusalem ; au lieu de la dispersion, ils rassemblent la communauté ; au lieu du fatalisme, ils acceptent ce qui arrive, acquièrent une conscience critique qui réagit face au pouvoir qui tue ; au lieu de l'incroyance et du désespoir, la foi et l'espérance. C'est la résurrection en route. C'est la vie nouvelle et victorieuse qui entre ainsi dans l'histoire (Eph 1,18-20). C'est la conversion qui transforme la réalité, créant de nouveaux modes de vie humaine commune.

6. TROISIÈME PARTIE: COMMENT LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION DEVIENT BONNE NOUVELLE

La diversité des contextes dans lesquels nous vivons aujourd'hui nécessite que notre proclamation de la Parole rejoigne la vie des gens et lui permette de devenir Bonne Nouvelle du Salut pour tous. Nous allons à présent analyser ces divers contextes un par un.

6.1. Le contexte du pluralisme culturel.

Le Concile Vatican II a décrit l'Église comme une réalité du monde (GS 1). Cela exige de sa part que son identité, basée sur le Christ, puisse être constamment redécouverte dans la relation qu'elle a avec les peuples et les cultures. L'Église doit rencontrer sérieusement les cultures du monde. La Parole qu'elle doit proclamer devient effective dans la mesure où elle devient significative pour ces cultures. L'événement de la Pentecôte a mis l'Évangile en contact avec diverses cultures et langues (Act 2). Tout au long de l'histoire de l'Église, des efforts continus d'inculturation ont été faits. La Parole s'est rendue présente au monde par l'action de l'Esprit, comme il en a été à l'Incarnation de la Parole dans le sein de Marie. C'est là un processus continu étroitement lié au ministère de la Parole. C'est pourquoi l'inculturation du message de l'Évangile devient une condition nécessaire pour tout véritable ministère de la Parole.

Ceci aura de sérieuses conséquences à la fois pour la Parole et pour le monde. Cela révélera les richesses de l'Évangile. Cela questionnera les ambiguïtés présentes dans les cultures humaines. Cela donnera, aux yeux des gens, plus de pertinence à la Parole. Cela demandera que l'Église reviole ses méthodes de proclamation et mette en oeuvre une nouvelle herméneutique dans l'interprétation de la Parole. La Parole deviendra ainsi une réalité en communication continue avec le monde. Cette communication construira le Royaume au sein duquel les richesses de toutes les nations seront rassemblées pour la gloire de Dieu (Ap 21,24).

6.2. Le contexte socio-politique et économique

La Bible doit devenir un livre pour le monde, parce que nous ne pouvons pas comprendre la Bible sans référence à la réalité humaine en attente du salut, ni comprendre la réalité humaine sans la Bible. En regardant le monde d'aujourd'hui, nous réalisons que c'est un monde qui souffre d'injustice, d'exploitation et d'inégalité. Ceci s'exprime notamment à travers :

- 1 - le fossé qui se creuse entre le Nord et le Sud, riches et pauvres ;
- l'exploitation des ressources des pays dits du "tiers-monde" ;
- les injustices des systèmes patriarcaux et sexistes ;
- la violation des droits de l'homme ;
- la discrimination raciale et les conflits nationaux ;
- les maux des systèmes sociaux qui utilisent le pouvoir politique pour opprimer le peuple et qui font des victimes.

À tout cela, nous pouvons encore ajouter les changements dus à la sécularisation, le matérialisme et la technologie.

Il nous faut une nouvelle vision de foi dans laquelle tous les êtres humains puissent expérimenter leurs liens de frères et de soeurs avec le Dieu unique, notre Père et Mère (Os 11,1-9 ; Is 59,15). Notre apostolat biblique devrait interroger ce monde déformé. La lumière de l'Évangile devrait nous rendre capables de découvrir et de détruire les idoles que nous avons faites et de dissiper les ombres qui empêchent les êtres humains de marcher à la lumière de Dieu (Ap 21,24).

6.3. Le contexte de déséquilibre écologique actuel

La terre est un héritage commun que Dieu a donné à toute la famille humaine (Lv 25,23). Mais le colonialisme moderne, motivé par des intérêts économiques, affermi par le pouvoir politique, le progrès scientifique et technique, a exploité les ressources de la terre de telle manière qu'aujourd'hui nous sommes confrontés au danger d'un sérieux déséquilibre écologique. L'usage de la création n'a pas été guidé tant par les besoins de l'homme que par son avidité. Beaucoup de gens, particulièrement les jeunes et les femmes, prennent de plus en plus conscience de la nécessité de veiller sur la création. Cette prise de conscience, toutefois, n'a atteint celle des communautés chrétiennes que depuis une date récente.

C'est pourquoi il nous faut faire une relecture critique de Genèse 1-11, de manière à redécouvrir les relations entre l'humanité et la nature ; il nous faut donner plus de place aux autres traditions bibliques qui considèrent l'être humain non seulement comme centre et sommet de la création, mais aussi comme en faisant partie (Jb 38-39 ; Ps 104 ; Pr 8,22-32 ; etc.) ; il nous faut découvrir des modes et des moyens de former les chrétiens au ministère biblique pastoral en vue de ces questions écologiques.

6.4. Le contexte multi-religieux

Le Christianisme se trouve aujourd'hui, en certaines régions, dans la même situation qu'Israël en exil. Les communautés chrétiennes vivent au milieu d'autres groupes religieux. Certains de ces groupes religieux réactivent leurs traditions religieuses et, parfois, en viennent à un fondamentalisme agressif. C'est pourquoi, notre ministère de la Parole doit prendre en compte la réalité religieuse de ceux qui nous entourent. Nous devrions passer d'une approche apologétique à une approche du dialogue basée sur Vatican II. En certains cas, particulièrement à l'égard de l'Islam, cela peut être difficile. Toutefois, il est toujours nécessaire de maintenir notre ouverture chrétienne sans renoncer à notre droit de proclamer l'Évangile et de critiquer les tendances des religions qui violent les droits de l'homme et les valeurs humaines.

Notre ouverture à ces religions devrait nous rendre capables de découvrir nos racines communes en tant que croyants au même Dieu, cheminant vers la même destinée. Ainsi construirons-nous une société unie dans l'espérance, même en des temps où la communauté de foi n'est pas possible. De cette manière, la Bible deviendra le livre de l'espérance pour tous les peuples. C'est la Bonne Nouvelle que nous pouvons leur annoncer. Pour le faire, l'Église doit prendre conscience du fait qu'elle doit être levain au milieu du monde.

6.5. Le contexte de ceux qui émergent de systèmes totalitaires

Les événements récents advenus en Europe de l'Est devraient être interprétés comme faisant partie de l'histoire du Salut. Nous pouvons comparer cela au retour d'exil de l'ancien Israël. La vie du peuple de Dieu après l'exil ne fut pas la même que celle d'avant. Tout effort fait par l'ancien Israël pour restaurer l'état pré-exilique se heurta à la désapprobation de Dieu.

Le ministère biblique pastoral devrait donc nous rendre aptes à proclamer la Parole de telle façon qu'une nouvelle société - et une nouvelle Église - pouvant maintenir les valeurs de l'exil puisse être construite, puisqu'elle jouit des bénéfices de la liberté.

6.6. Le contexte de réveil des groupes marginalisés

Notre monde d'aujourd'hui fait plus que jamais l'expérience des pleurs et des gémissements du fait des groupes qui se sont trouvés marginalisés pour des motifs ethniques, linguistiques, économiques, sociaux, sexistes ou politiques. Alors que certains de ces groupes représentent des minorités, ils constituent de grandes majorités dans certaines nations.

La Bible est l'un des rares livres que l'humanité ait brandi en faveur des opprimés et des marginalisés. En tant que ministres de la Parole, nous sommes appelés à poursuivre la mission de libération. Et nous constatons que ces groupes marginalisés qui ont été évangélisés sont maintenant ceux qui évangélisent. Notre ministère biblique devrait donc rendre les communautés chrétiennes capables d'écouter l'Évangile qui nous est prêché par ces peuples opprimés et de répondre aux exigences de la Parole par des actions constructives visant à édifier une société de justice et de liberté pour tous.

6.7. Le contexte de l'œcuménisme

L'esprit œcuménique est aujourd'hui un phénomène universel. Les diverses communautés chrétiennes travaillent ensemble en bien des lieux où elles témoignent et servent le monde au nom de l'Évangile.

La Bible devrait affermir cet engagement commun. Nos efforts pour une lecture œcuménique de la Bible devraient viser à construire des communautés basées sur l'amour et la communion chrétiens.

6.8. Le contexte des communautés chrétiennes

L'Église qui est chargée de proclamer l'Évangile a constamment besoin de renouveler ses structures et ses méthodes d'évangélisation. La Bible doit devenir de plus en plus le livre de la communauté chrétienne. Les laïcs, particulièrement, doivent avoir un plus large accès. Tout le ministère de l'Église devrait être compris comme étant un ministère de la Parole (Rm 15,16 ; PO 2 ; LG 21 ; GS 38).

Ceci nécessiterait que l'on passe d'une compréhension ritualiste et légaliste du ministère de l'Église à une approche plus prophétique et proclamatoire.

7. QUATRIÈME PARTIE : UN NOUVEAU MODE DE LECTURE

Toutes les manières de lire la Bible ne sont pas également justes, bien qu'elles aient pu être adaptées de façon fructueuse par le passé. La Nouvelle Évangélisation à laquelle nous nous engageons exige de nous de nouveaux modes de lectures et de proclamation de la Parole, dans la continuité de la véritable tradition de l'Église. Ceci devrait nous rendre capables de découvrir le plan de Dieu aujourd'hui, dans notre milieu, et d'y répondre de manière adaptée et pertinente.

7.1. Nous devrions commencer par la réalité dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, et nous devrions laisser la Parole de Dieu éclairer cette réalité. Ceci nécessiterait de notre part une écoute attentive du Dieu qui parle à travers les Écritures, à travers son Église, et à travers les situations humaines. Dans ce processus, les joies et les souffrances du monde devront devenir les joies et les souffrances des disciples du Seigneur (GS 1). Une telle lecture nous révélera le vrai visage de Dieu, non pas le Dieu d'une philosophie abstraite, demeurant insensible aux événements du monde, mais celui d'Abraham, Isaac et Jacob, le Dieu de Jésus-Christ dont le visage se fait compatissant et tendrement préoccupé de son peuple, le Dieu de ceux qui vivent avec nous aujourd'hui et qui gémissent et luttent pour donner un sens à leur vie.

7.2. Nous devrions lire la Bible dans une attitude priante. La Bible est Parole d'amour, adressée par un Dieu d'amour. Elle n'est pas d'abord une description qu'il donne de lui, mais une communication

de Lui à Son peuple. Pour comprendre cette Parole, il faut créer une attitude d'ouverture amoureuse de Dieu. C'est seulement alors que nous pouvons véritablement entrer dans le message qui est communiqué. Ceci vaut à la fois pour la lecture privée et la lecture communautaire, particulièrement dans les célébrations liturgiques. Dans la liturgie, cette Parole est traduite en signes qui font référence à la vie. Même les actes rituels deviennent proclamation. La présence salvatrice du Christ dans la liturgie est ainsi proclamée à la fois sous le signe de la Parole et sous celui du Sacrement.

7.3. Notre lecture de la Bible devrait nous rendre capables d'en découvrir le véritable contenu. Tous les efforts d'interprétation de la Bible visant à justifier des positions politiques et idéologiques devraient être considérés comme une trahison du message. La Bible devrait provoquer le peuple de Dieu à la conversion et à l'engagement au service de ses frères et soeurs. Lorsqu'elle est lue dans la communauté des croyants ouverts à Dieu, elle peut nous donner la force d'être fidèles à notre vocation du service dans le monde.

7.4. Nous devrions veiller à éviter le danger de fondamentalisme dans la lecture et l'interprétation de la Parole de Dieu. Ceci peut se faire en prenant en compte les éléments suivants lorsque nous lisons la Bible :

1. La Bible est un livre qui traite de notre relation à Dieu dans le contexte d'une communauté croyante, et non pas un livre donnant l'explication scientifique de ce monde.
2. Dans la Bible, la pédagogie de Dieu se déploie de façon progressive. C'est pourquoi le contenu complet et le dynamisme global du plan de Dieu qui culminent dans le Christ doivent être pris en compte dans l'interprétation des textes.
3. Puisque la Bible utilise des procédés littéraires variés, il faudrait veiller dans l'interprétation de la Bible, à expliquer ces procédés en utilisant une méthode adaptée.
4. Enfin, il est impossible de lire la Bible et de la comprendre indépendamment du contexte communautaire et historique dans lequel elle s'enracine.

7.5. Notre façon de lire la Bible devrait donner une nouvelle impulsion à notre apostolat biblique :

1. *Un pas en avant du Livre à la Parole* : notre devoir n'est pas avant tout de multiplier et de distribuer des bibles, ce qui, bien sûr, est important. Il est plutôt de rendre la Parole de Dieu vivante dans les coeurs de tous nos frères et soeurs dans le monde.

2. *Un passage de la structure institutionnelle à une présence créative* : les structures et l'organisation demeurent nécessaires, mais encore plus l'imagination, la créativité et par-dessus tout une foi contagieuse dans le pouvoir libérateur de la Parole de Dieu.

3. *Une avancée du clergé vers le laïcat* : nous devons être convaincus que chaque chrétien est responsable de la diffusion de la Bonne Nouvelle et que tout laïc, homme ou femme, est dans une situation privilégiée pour atteindre chaque personne de ce monde qui a besoin du Salut.

4. *Un approfondissement d'une lecture privée à une présence transformante dans le monde* : Bien sûr, la piété personnelle ne deviendra jamais démodée. Mais l'Esprit de Dieu qui a inspiré les Écritures tend à faire toutes choses nouvelles. C'est un levain qui tend à transformer les sociétés, un feu qui nous purifie de nos péchés, un amour qui comble le fossé entre riches et pauvres, une lumière qui donne sens à nos vies et nous guide dans la seule véritable voie qui mène au bonheur.

5. *Une marche en avant de l'Église vers le Royaume de Dieu* : car l'Église, comme Jésus, est servante. L'épouse du Christ n'est pas son propre but. Son accomplissement consiste en un humble service du monde tandis qu'elle rassemble l'humanité dans une nouvelle communauté d'amour autour du Christ.

8. CINQUIÈME PARTIE : RECOMMANDATIONS PRATIQUES

Préambule

Pour s'assurer que la Bible n'est pas seulement possédée et lue mais aussi qu'elle est l'objet de foi et de vie, nous faisons les recommandations suivantes :

8.1. Recommandations à l'Église entière

8.1.1. Nous faisons appel aux Évêques et aux Conférences des Évêques pour qu'ils s'assurent que la Constitution dogmatique "Dei Verbum" est appliquée dans les divers diocèses et régions à travers l'établissement de Centres ou d'Instituts bibliques pastoraux.

8.1.2. Nous en appelons aux Évêques et aux Conférences des Évêques pour donner à l'Apostolat Biblique la priorité qu'il mérite dans leurs efforts pastoraux et pour l'encourager par l'établissement d'un plan de pastorale biblique et par une prise de conscience des fidèles à travers des lettres pastorales sur l'apostolat biblique ou d'autres moyens appropriés tels que la célébration de dimanches, de semaines, de mois ou même d'une année de la Bible, surtout dans les régions où ceci n'est pas encore en pratique.

8.1.3. Nous faisons appel aux Évêques et aux Conférences des Évêques pour que le prochain Synode des Évêques soit consacré au ministère pastoral biblique afin de remédier aux négligences constatées dans l'application des orientations pastorales du document conciliaire "Dei Verbum".

8.2. Recommandations à la Fédération Biblique Catholique

8.2.1. Nous apprécions les structures actuelles de la Fédération aux plans régional et sous-régional et nous en appelons à la Fédération pour s'assurer que ces structures sont effectives et fonctionnent pour promouvoir l'apostolat biblique.

8.2.2. Les structures régionales et sous-régionales devraient être épaulées et développées.

8.2.3. A l'intérieur de la Fédération, il devrait y avoir contact plus étroit, collaboration accrue et assistance mutuelle grâce au partage de l'information, des ressources et du matériel.

8.3. Recommandations aux membres

8.3.1. *Matériel pour le ministère pastoral biblique*

Nous en appelons aux membres de la Fédération pour rendre disponibles des bibles en diverses langues et pour les diverses catégories de personnes à des prix abordables, en collaboration avec les Sociétés Bibliques et les autres organisations semblables

- des éditions pastorales spéciales de la Bible avec commentaires ;
- du matériel pastoral biblique, des cours, etc.
- du matériel audio-visuel, surtout pour les illettrés.

8.3.2. *Structures pour le travail pastoral biblique*

Nous recommandons l'établissement de structures appropriées, telles que les Instituts bibliques, les Centres bibliques, les Commissions bibliques, pour la formation, la promotion et la coordination du travail pastoral biblique.

8.3.3. *Formation des personnes*

8.3.3.1 Conscients que l'apostolat biblique ne peut être effectivement mené sans agents bien entraînés, nous recommandons avec force une solide formation pour les animateurs, les aides et les coordinateurs pour l'apostolat biblique à tous les niveaux.

8.3.3.2. Les laïcs devraient bénéficier d'une place privilégiée dans cette formation, étant donné qu'ils ont un rôle particulier dans la Nouvelle Évangélisation. Cette formation devrait mettre largement l'accent sur le contenu et le processus.

8.3.3.3. La formation et la vie spirituelle du clergé et des religieux devraient se baser sur la Bible, non seulement au niveau intellectuel, mais tout spécialement sur le plan de l'expérience, si l'on considère leur rôle dans le ministère pastoral biblique et la proclamation de l'Évangile.

8.3.3.4. L'usage de la Bible comme source de prière personnelle et de nourriture spirituelle à travers les partages bibliques et les groupes de prière, devrait être partie intégrante de la formation dans les séminaires et les noviciats de religieux.

8.3.3.5. Nous faisons appel aux savants et aux exégètes bibliques pour qu'ils rendent leurs connaissances plus abordables pour le travail pastoral.

8.3.4. *L'usage pastoral de la Bible*

Nous recommandons que les membres de la Fédération développent et renforcent l'usage de la Bible dans la vie de l'Église.

8.3.4.1. Par la lecture en groupes dans le contexte d'aujourd'hui pour interpréter les textes de façon pertinente pour les gens ; de nouvelles méthodes doivent être développées de façon à rendre cette lecture biblique plus efficace.

8.3.4.2. Un endroit privilégié pour la lecture et l'interprétation de la Bible est la communauté de base chrétienne. Il est nécessaire de former les responsables qui peuvent animer de telles communautés. Dans un contexte multi-religieux, nous devrions encourager la formation de petites communautés humaines dans lesquelles les membres seront capables de réfléchir sur les problèmes et les valeurs humains à la lumière de la Bible et des autres écritures.

8.3.4.3. La totalité de la célébration liturgique devrait devenir une proclamation de la Parole. Pour ceci nous recommandons ce qui suit :

- une sélection de textes qui tiennent compte du contexte d'aujourd'hui - Les livres de la Bible hébraïque, spécialement la littérature prophétique et sapientielle, ne devraient pas être négligés.
- il ne devrait pas y avoir de célébration sans une homélie ou quelque autre méthode d'interprétation, parce que la Parole ne peut être trouvée dans la vie du peuple qu'en l'interprétant.
- les cantiques liturgiques devraient refléter la richesse des images bibliques de Dieu, de l'humanité et de la création.

Pour mener à bien ces buts, nous insistons à nouveau sur les dimanches de la Bible, les semaines de la Bible, les mois ou les années de la Bible dans la vie des paroisses et des diocèses.

8.3.4.4. Des retraites bibliques pour le clergé, les religieux et les laïcs devraient être organisées. Dans ce but, il serait utile de préparer des plans de retraite qui puissent être adaptés à diverses régions.

8.3.4.5. La vie des familles chrétiennes devrait avoir comme centre d'unité et de force la Parole de Dieu. Pour ceci, il est nécessaire de faire de la prière familiale une occasion de lecture et de réflexion sur la Parole de Dieu.

Les différents événements de la vie de famille devraient être interprétés à la lumière de la Bible. Pour parvenir à ce but, il est nécessaire de créer des lieux de formation à l'intention des chefs de famille dans les paroisses.

8.3.4.6. Les communautés chrétiennes - paroisses, diocèses et Églises locales - devraient écouter la Parole de Dieu pour être elles-mêmes évangélisées. La "Métanoïa" selon le message biblique devrait bâtir une Église plus orientée vers les laïcs et moins cléricale dans sa mentalité.

8.3.4.7. Les dévotions populaires devraient être orientées de façon à ce que, grâce à elles, la Parole de Dieu puisse entrer dans la prière et la vie des fidèles.

8.3.5. *Le travail pastoral biblique en tant que réponse aux défis de la vie d'aujourd'hui*

8.3.5.1. *Inculturation*

La proclamation de la Parole de la Bible devrait tenir compte de la diversité culturelle des gens. On devrait l'interpréter prophétiquement à la lumière de la Parole de Dieu en dénonçant le mal et en mettant en lumière les valeurs de façon à ce qu'il devienne plus clair que la Parole du Seigneur comble les aspirations des hommes et des femmes.

8.3.5.2. *Dialogue avec les autres écritures*

La Parole du Seigneur doit devenir Bonne Nouvelle pour toutes les religions. Ceci peut être réalisé à partir d'une approche dialoguée de leurs écritures, en lisant ces écritures en même temps que la Bible pour interpréter les valeurs et les événements humains. Il est nécessaire de préparer des manuels donnant des instructions pour mener de telles sessions de dialogues.

8.3.5.3. *Fondamentalisme*

Pour contrecarrer les dangers des sectes et du fondamentalisme biblique, nous recommandons ce qui suit :

- une solide formation biblique qui permette aux gens d'interpréter la Bible correctement ;
- encourager l'ouverture à un Dieu qui parle dans l'histoire humaine et lire la Bible dans ce contexte ;
- diffuser des informations, par exemple des déclarations qui ont déjà été faites sur ce sujet ;
- la formation de communautés chrétiennes qui prennent appui sur la Bible.

Là où il existe un défi particulier face au fondamentalisme agressif d'autres religions, nous recommandons une formation biblique adéquate qui approfondisse la foi des chrétiens de façon à ce qu'ils restent fidèles malgré toutes les pressions contraires.

8.3.5.4. *Défis socio-économiques et politiques*

Les centres bibliques devraient prendre en compte, d'une façon tout-à-fait spéciale, la présence des pauvres dans leur contexte et devraient réaliser que la Parole de Dieu aujourd'hui vient à nous spécialement à travers eux. Pour ceci, des groupes bibliques pour les marginaux devraient être organisés et les animateurs de ces groupes devraient devenir en tout premier lieu des gens à l'écoute de la Parole qui émerge du milieu des pauvres. Ils devraient apprendre à lire la Bible dans un esprit d'ouverture à ces personnes.

Un usage prophétique de la Bible exige qu'elle soit lue dans le contexte de la situation socio-politique. Ceci signifie que des commentaires sur la Bible devraient être préparés qui mettent en lumière et qui interpellent les structures sociales injustes, la violation des droits de l'homme, les situations d'oppression et d'exploitation.

Cela demande aussi que nous encourageons et que nous nous joignons à tous groupes et mouvements qui sont en faveur de la justice, de la paix et de la solidarité avec les opprimés.

Nous demandons aussi que ceux qui travaillent dans le ministère pastoral biblique et l'Église toute entière pressent leurs gouvernements d'annoncer un "shabbat" biblique ou une année jubilaire, avant l'année 2000, de sorte que les dettes extérieures des nations les plus pauvres du monde soient annulées au lieu de devenir une dette éternelle.

8.3.5.5. *Formation de la jeunesse*

La jeunesse d'aujourd'hui porte en elle les promesses de demain. La Parole de Dieu est en oeuvre en elle. C'est pourquoi les jeunes devraient être éduqués à écouter Dieu et à lui répondre. Ils sont aussi les évangélisateurs d'aujourd'hui et de demain. En tant que tels ils sont capables d'évangéliser les adultes. Des éditions bibliques qui puissent répondre aux exigences de la vie d'aujourd'hui, leur permettront de remplir cette mission. Pour la même raison, la catéchèse de la jeunesse devrait être basée sur la Bible.

8.3.5.6. *Le rôle des femmes dans l'Église*

Les laïcs, et tout spécialement les femmes, vont avoir un rôle important dans la vie de l'Église; C'est pourquoi nous recommandons vivement ce qui suit :

- l'Église et le travail pastoral biblique devraient contribuer à tous les efforts d'émancipation des femmes dans les différents pays, nations et cultures. La prostitution et toute autre exploitation des femmes, comme dans certaines formes de tourisme, devraient être dénoncées au nom de Dieu.

- les femmes devraient tout spécialement être encouragées à devenir des agents de la proclamation de la Parole. On devrait leur donner l'occasion de prendre position de façon responsable et comme leaders dans l'apostolat biblique et dans l'Église. Les femmes devraient être mieux représentées dans les commissions nationales et internationales et aussi dans la Fédération elle-même.

- la Bible est très riche de textes ayant trait aux femmes. Ces textes, souvent inconnus, devraient être rendus au Peuple de Dieu parce que les femmes de la Bible montrent le chemin du Royaume de Dieu et mettent en lumière le rôle des femmes aujourd'hui. Les textes bibliques qui sont hostiles aux femmes ou qui sont l'objet d'une tradition d'interprétation sexiste ou patriarcale, devraient toujours être accompagnés d'un commentaire critique dans la proclamation.

- les femmes doivent être impliquées dans les traductions bibliques et dans les révisions de ces traductions pour garantir que leurs besoins seront entendus.

8.3.5.7. Le défi des problèmes écologiques

La Bible parle de la création comme d'un cadeau fait par Dieu à la famille humaine toute entière. Pour répondre aux sérieux déséquilibres écologiques de nos jours, le ministère pastoral biblique devrait aider à alerter les chrétiens sur ces problèmes, et encourager tous les groupes qui sont engagés dans ce domaine.

Les problèmes écologiques devraient être un thème pour des dimanches de la Bible, des semaines de la Bible, des retraites, des groupes bibliques et pour toute formation biblique et théologique dans les collèges, les séminaires et les universités.

Le tort qui a été fait, et continue à l'être, à la création doit être considéré comme un péché à la lumière de l'Évangile.

Nous encourageons toutes les Églises à coopérer avec les personnes et les groupes qui sont concernés par les défis écologiques.

8.3.6. Tous les membres de la Fédération sont invités à veiller à ce que ces recommandations soient connues et mises en application pour le bien de l'Église et de l'humanité.

9.

CONCLUSION

À la première Pentecôte, tous ceux qui reçurent l'Esprit devinrent prophètes de la Parole. Ils furent envoyés dans le monde pour commencer la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Nous croyons que le même Esprit est au milieu de nous aujourd'hui et qu'il nous invite à être prophètes de la Nouvelle Évangélisation.

Nous pouvons remplir cette mission si nous nous laissons transformer par la Parole du Seigneur comme le firent les premiers disciples.

Nous pouvons remplir cette mission si nous regardons vers un horizon plus large du monde, laissant de côté nos rêves égoïstes et notre mentalité étroite et centrée sur l'Église.

Nous pouvons remplir cette mission si nous rejetons nos peurs et notre instinct de conservation égoïste et si nous plongeons dans le monde qui est en train de lutter pour devenir le Royaume de Dieu.

Nous avons l'assurance de la présence du Christ ressuscité et c'est le coeur de notre foi.

Nous avons le don de son Esprit qui plane sur la face de notre terre, provoquant l'émergence d'un nouvel ordre mondial.

C'est pourquoi nous pouvons nous engager dans cette Nouvelle évangélisation avec confiance parce que nous sommes sûrs de la vérité de sa Parole "VOYEZ, JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES".

ADRESSE DU PRÉSIDENT À L'ASSEMBLÉE

Une parole d'Isaïe devrait nous accompagner tout au long de notre assemblée; elle nous aidera à porter attention à la Bible et à l'homme d'aujourd'hui dans la Nouvelle Évangélisation "Voici que je vais faire du neuf qui déjà bourgeoonne, ne le reconnaitrez-vous pas ?" (Isaïe 43,19).

LA PAROLE DE DIEU DANS LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Les paroles d'Isaïe expriment la joie, l'urgence et la responsabilité. "La Bible et la Nouvelle Évangélisation" sera notre réponse. Elle signifie mission; et pour répondre à cette mission nos Églises peuvent s'inspirer d'une image (ce sera la première de celles qui illustreront notre réflexion), celle de Moïse qui, au livre de l'Exode (33,12), dit au Seigneur "Vois! Tu me dis toi-même 'Fais-monter ce peuple', mais tu ne m'as pas fait connaître celui que tu enverras avec moi"..."Si tu ne viens pas en personne, ne nous fais pas partir d'ici" (15)... Le Seigneur répondit "Ce que tu viens de dire, je le ferai aussi, car tu as trouvé grâce à mes yeux et je te connais par ton nom" (17). Ces paroles aujourd'hui se réalisent encore plus pleinement pour nous; nous pensons que le Seigneur est non seulement présent au milieu de son peuple avec sa Parole mais, qu'il a confié à ce peuple le ministère de sa Parole. La "Bible", c'est donc être avec le Seigneur; c'est être envoyé avec sa Parole.

A/ LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION VEUT DIRE HOMME NOUVEAU

Comme pour Moïse, cette présence du Seigneur nous donne courage quand nous regardons l'homme d'aujourd'hui à qui s'adresse la Nouvelle Évangélisation. C'est un homme qui fait problème, qui fait peur comme au temps de Moïse; parce qu'il est en train d'apprendre un nouveau chemin. Ce chemin est nouveau parce que l'homme ne se contente plus des conquêtes déjà réalisées; parce que, dans l'homme, il y a toujours un après et qu'il y a toujours un espace ouvert; parce que, avec le "faisons l'homme à notre image", Dieu a inséré en lui une capacité constante de créer et de recréer. En plus cette nouveauté qui est en lui bouscule aussi toute la création, la "création qui gémit".

C'est parce que l'homme ne se sent pas encore totalement créé qu'il a besoin d'être accompagné dans cette naissance-croissance faite de "joie, d'espérance et de souffrances"

comme le reconnaît le document conciliaire "Gaudium et Spes".

De plus, l'Église avec la Bible et le monde d'aujourd'hui sont en train de vivre dans la préparation du troisième millénaire avec toutes ses nouveautés, positives et négatives.

B) LA NOUVEAUTÉ DANS LA PAROLE DE DIEU

De la convergence et, je dirai, du rendez-vous des deux partenaires en dialogue, Dieu dans sa Parole et l'homme, toujours en recherche réciproque comme le Père cherche le Fils, naît le terme et le sens profond de la "Nouvelle Évangélisation".

Du reste la Bible n'est pas neuve dans cette aventure des commencements. Elle porte dans son témoignage historique tant de "commencements" de Dieu: de l'histoire de la création à la nouvelle vocation d'Abraham et de Moïse, de l'appel des prophètes à l'Incarnation du Christ, de la *présence* de Marie aux disciples au moment de la Pentecôte à l'Église qui avec la Parole continue le re-commencement de Dieu.

Dans cette ligne continue, on peut donc parler de l'ancienneté et de la nouveauté de la Nouvelle Évangélisation. Quand le Pape en parle, ce n'est pas pour exprimer une peur, comme une simple dépréciation du mal; ce n'est pas pour forger un slogan à la mode ni pour appeler à une mobilisation qui prendrait tout l'homme. Le Pape, et nous avec lui, sommes guidés par la perception du problème de l'homme qui est de rencontrer de vraies et "bonnes nouvelles", pour son inspiration, sa conversion et sa consolation; nous sommes surtout confortés par cette conviction de foi: quand "l'homme crie, Dieu l'écoute" (Exode 3,8; Matthieu 15,22).

LES CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DE CE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

L'antique et actuelle tradition qui qualifie la "Parole de Dieu" comme le "Pain de la Parole" veut signifier que la Bible et la vie du peuple de Dieu font histoire ensemble. Pour comprendre le rendez-vous d'aujourd'hui, il est intéressant d'évoquer les rencontres du passé. Nous pourrions ainsi enrichir, qualifier et préciser notre rendez-vous d'aujourd'hui dans la Nouvelle Évangélisation.

a) *Au temps des Pères*, la Bible occupe pratiquement tout le champ de la théologie, de la pastorale et en particulier de la catéchèse. Chez les Pères, il y a l'intime conviction de la valeur absolue de la Bible qui inspire l'action pastorale, toute orientée à faire connaître le Livre sacré à l'ensemble du peuple de Dieu.

b) *Durant la période médiévale*, l'intérêt se porte plutôt sur le contenu d'où l'efflorescence des "sommets" théologiques; il s'agit d'une théologie biblique mais avec ses formes et ses catégories propres. Ceci, en un certain sens, limite les richesses de la Bible. La Bible elle-même reste dans les seules mains des moines.

c) *A l'époque moderne*, on constate un autre déplacement du contenu de la Bible au "comment" la Bible dit ce qu'elle dit. C'est la naissance de la critique biblique. Mais, comme l'affirme Claudel, "les catholiques respectent la Bible, mais de loin". La catéchèse se perd dans les synthèses souvent arides des catéchismes, et on réserve aux fidèles une synthèse facile de "l'histoire sainte".

d) *L'époque actuelle* est celle qui reçoit le signe du document "Dei Verbum" que nous voulons célébrer, dans cette assemblée, à l'occasion de son 25ème anniversaire. C'est "Dei Verbum", pris non pas de façon isolée mais dans le contexte de tout le Concile, qui inspire la Nouvelle Évangélisation. Ce document nous demande de travailler à l'apostolat et à la pastorale bibliques.

Avant le Concile déjà, l'Esprit avait suscité de nouvelles réponses, quand au début du siècle il avait promu dans l'Église le renouvellement patristique, liturgique et biblique. Ce fut comme si un dessein providentiel de l'Esprit voulait fixer un rendez-vous de notre Église avec celle des Pères, afin que le rappel du passé puisse devenir une riche contribution pour les temps futurs, c'est-à-dire pour notre temps, celui de la Nouvelle Évangélisation. En face de ce passé aussi riche et d'attentes si grandes, nous soutenons les paroles de Dieu à Moïse "tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom".

LA FÉDÉRATION ET LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Après avoir cadré la mission toujours nouvelle de l'Église et la nouveauté de l'homme d'aujourd'hui, après le développement historique qui nous permet d'accueillir la Bible avec une plus grande responsabilité grâce à la richesse de la tradition, le problème de la Nouvelle Évangélisation ne peut-être considéré, dans notre assemblée, seulement sur un plan général, en énumérant toutes les responsabilités et les compétences de l'Église.

Ce problème doit être traité sur le plan plus spécifique de notre responsabilité et compétence en tant que Fédération

Biblique Catholique Mondiale. A partir des observations précédentes, nous avons à établir un dialogue profond entre la Bible et l'homme d'aujourd'hui.

Sur notre chemin balisé, une seconde image nous inspirera, celle des Grecs s'approchant de Philippe et lui demandant "Seigneur, nous voulons connaître Jésus" (Jean 21,12). Peut-être est-ce la même demande de fond que formule l'homme d'aujourd'hui et à laquelle chacune de nos réponses doit être orientée quelle que soit sa forme.

A) AVEC LA BIBLE, PRÉSENTER JÉSUS, ET DONC DONNER UNE DIMENSION CHRISTOLOGIQUE ET CHRISTOCENTRIQUE À LA FÉDÉRATION (les grecs voulaient connaître Jésus).

"Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler lui-même", "Dieu invisible, à cause de son immense amour s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux" (Dei Verbum §2). Le centre et le cœur de la Bible est donc le Dieu vivant qui se communique et qui parle: le Christ Jésus. C'est pourquoi la première dimension pastorale du service de la Fédération est christologique et christocentrique.

La Fédération se doit d'aider l'homme à chercher le Christ dans les Écritures. La Bible est, en effet, le livre qui porte le témoignage du Christ ressuscité; c'est la parole même du Seigneur. L'Église doit l'enseigner à l'écouter. Ce sera donc le devoir de la Fédération de créer une "Église d'écouter". Peut-être, précisément pour cette raison, devons-nous un certain temps atténuer l'intérêt intellectuel qui prévaut pour réactiver l'ouverture du cœur à l'écoute de la Parole.

Voici quels seront les moments de notre apostolat centré sur le Christ :

1) L'illumination

On devra donc d'abord mettre en avant la figure de Jésus Maître face aux événements d'aujourd'hui et de l'histoire actuelle. De cette façon la Bible retrouvera une fonction critique des idoles qui n'en finissent pas de surgir; cela obligera ce qui est caché et obscur à se révéler et permettra de démythifier chaque idole. Cette action est plus qu'urgente dans le cœur de l'homme d'aujourd'hui et de la société moderne.

2) La mission

Il s'agit de livrer une parole qui n'est pas faite seulement pour la culture mais pour la vie. Cet engagement missionnaire doit rendre présent au monde non seulement Jésus mais aussi Jésus Serviteur le Jésus Maître avec le Pain de la Parole et le Jésus Serviteur avec le Pain de la Table. Dans la Bible et dans l'Eucharistie on doit toujours trouver les deux versants: le versant rituel de l'accueil et de l'écoute et le versant social du partage.

B) AVEC LA BIBLE POUR LA COMMUNION, LA DIMENSION EUCHARISTIQUE ET DIALOGALE DE LA FÉDÉRATION (grâce au dialogue avec Philippe, les Grecs rencontrent Jésus).

Le Dieu de l'Écriture est le Dieu qui "me donne la Parole", parce qu'il parle avec moi, mais aussi le Dieu qui m' "offre la Parole" parce que je parle avec lui dans un rapport qui crée la communion et le dialogue avec lui et avec les frères. C'est pourquoi le dialogue entre l'homme et Dieu devient aussi le dialogue entre les hommes.

Ainsi la Parole de Dieu rassemble la Communauté, et la Parole devient, dans le même temps, règle de la communauté et son instrument de dialogue "les paroles de Dieu, exprimées en langage humain, se sont assimilées à la parole humaine, comme autrefois la Parole du Père éternel, ayant assumé la chair de l'humaine faiblesse s'est faite semblable aux hommes" (Dei Verbum § 13). La Parole de Dieu nous est donc présentée dans la beauté humaine non seulement d'un vocabulaire mais d'un dialogue; ce dialogue doit être conservé comme critère absolu de l'apostolat biblique, c'est-à-dire comme style et condition de la Nouvelle Évangélisation. La Parole, en effet, parce qu'elle est la Parole, par sa propre force, par son origine, par sa fin, devient dialogue. Cette Parole qui est née de l'intime dialogue de la Trinité, qui se révèle dans le Christ dans un dialogue avec l'humanité, doit devenir capable d'établir un dialogue ecclésial dans le peuple de Dieu entre les personnes et les ministres, doit porter au dialogue ce peuple de Dieu avec les autres frères et soeurs qui ne partagent pas sa foi.

La Parole de Dieu devrait trouver chez les Chrétiens des artistes et des inspirateurs du dialogue. S'ouvrent ainsi divers horizons de dialogue, pour la Nouvelle Évangélisation, vers lesquels la Fédération doit avancer.

1) Le dialogue avec les adultes

Malheureusement nous avons l'expérience d'une Église dans laquelle prédominent des enfants et souvent des adultes infantiles. En eux la Parole de Dieu ne s'est pas développée; elle n'est pas devenue orientation et aliment de leur vocation. Le dialogue entre la Parole de Dieu dans sa sévérité, dans sa force constructive, dans son espérance, et les diverses vocations et les divers moments des vocations que l'homme vit, sera déterminant pour la pastorale biblique.

2) Le dialogue à l'intérieur de l'Église

Les communautés diverses qui accueillent la Parole de Dieu dans leur inculturation n'offrent pas seulement un apport humain à la Parole de Dieu. Elles réalisent une "Nouvelle Incarnation" dans la force de l'Esprit-Saint. Ces fruits d'inculturation mais aussi d'"incarnation", parce que l'Esprit-Saint travaille, doivent devenir éléments de dialogue, c'est-à-dire d'échanges féconds entre les diverses dimensions de l'Église, entre les diverses paroisses, les diverses Églises locales, les Églises des divers continents et dans les différentes cultures. Ainsi le monde et l'homme s'enrichiront de la Parole de Dieu toujours nouvelle dans l'Esprit-Saint.

3) Le dialogue œcuménique

L'homme d'aujourd'hui a besoin d'écouter une voix qui crée l'unité au milieu de tant de séparations. Une simple rumeur ne peut réparer toutes ces fractures dans l'Église. Dans ce domaine la "Parole" a déjà expérimenté sa fécondité de dialogue entre les chrétiens séparés. La Fédération en a une belle expérience dans ses rapports avec les Sociétés Bibliques. Les "Directives" ne sont pas seulement une expression de collaboration interconfessionnelle. Dans le travail de traduction et de diffusion de la Bible, ils ont créé une possibilité de dialogue interconfessionnel sur la base de la Parole de Dieu.

Je voudrais souligner que cette dimension œcuménique est plus importante qu'avant pour la Nouvelle Évangélisation. Il y a quelques jours, le pape parlait de l'évangélisation expliquant comment l'évangélisation du premier millénaire a été réalisée dans un esprit d'unité de l'Église, et comment le second millénaire a entraîné avec l'évangélisation les divisions des églises tout autour du monde. Le pape dit maintenant : "Quand le Synode spécial des évêques d'Europe traitera de la Nouvelle Évangélisation nous devons avoir en tête cette réalité. Les efforts pour atteindre l'unité des chrétiens ont pris graduellement de l'importance à travers le mouvement œcuménique, et c'est un fait que le Second Concile du Vatican les a pris comme premier engagement dans le programme de renouveau de l'Église catholique". Je crois que ces paroles du pape, adressées aux évêques d'Europe le 5 juin, peuvent être très utiles pour notre Assemblée.

4) Les autres religions

De même avec les autres religions le dialogue concerne l'intimité de la Parole de Dieu. Avec cette Parole, riche d'Esprit-Saint, le christianisme rencontre les frères des autres religions découvrant et valorisant ces fragments d'Esprit-Saint qui se trouvent dans leurs livres sacrés "L'Église ne rejette nullement ce qui est vrai et saint dans ces religions" (Nova Actate § 2).

En particulier un dialogue attentif et constructif, rendu urgent en ce moment historique, devrait exister entre les Fils d'Abraham les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans.

C) LA BIBLE TOUJOURS FÉCONDÉE PAR L'ESPRIT-SAINT DANS LA DIMENSION PNEUMATOLOGIQUE OU MISSIONNAIRE DE LA FÉDÉRATION (Quand les apôtres disent à Jésus le désir des Grecs, Jésus parle du "grain qui s'il ne meurt ne porte pas de fruit")

Ici encore "Dei Verbum" est éclairant "Les apôtres transmettent ce qu'ils avaient reçu de ses lèvres, de la fréquentation et des actes du Christ, et de ce qu'ils avaient appris par les suggestions de l'Esprit-Saint".

Cette perspective de l'Esprit qui continuellement et de façon nouvelle incarne la Parole doit proposer à la Fédération de nouveaux protagonistes pour la Nouvelle Évangélisation et les "moyens" adéquats pour pouvoir satisfaire les nombreuses attentes de l'homme d'aujourd'hui.

1) Les nouveaux acteurs

En ce qui est des objectifs, je résumerai tout l'engagement de la Fédération en une seule phrase: la Fédération doit contribuer au réveil prophétique de tout le peuple de Dieu.

a) D'abord la Parole de Dieu, dans cette Nouvelle Évangélisation, doit permettre de redécouvrir dans l'Église le rôle des laïcs. Un rôle fondé sur le Baptême, sur la Confirmation et sur l'Eucharistie, et qui reconnaît la juste compétence des laïcs par rapport à la Parole. C'est un peuple de Dieu qui, inspiré par la Parole pour transformer le monde, doit se révéler "fait totalement de prophètes" (Nombres 11,29) sans les lourdeurs qui pèsent en faveur des clercs, et des sacrements, aux dépens de la Parole de Dieu.

b) Parmi les laïcs, les femmes méritent une attention particulière. Pourquoi ne pas penser à elles comme à un champ particulier d'inculturation? Dans son écoute et dans son intuition, la Parole peut assumer des significations plus nouvelles, plus belles et plus complètes, et pour tout le monde! En ce sens Marie est la grande inspiratrice. Par cet apport spécifique, à l'intérieur même de l'Évangélisation, on rechercherait cette unité humaine que Dieu a voulue dans la création et que Paul souligne en Galates 3,8.

c) La Nouvelle Évangélisation ne peut oublier ses acteurs les plus efficaces "les pauvres". Il sera naturellement nécessaire de ne pas se limiter à la seule pauvreté matérielle. Il existe en effet des pauvres de pain, d'alphabétisation de culture et de foi. Pour les pauvres de pain, il est nécessaire que la Parole de Dieu ne se confine pas dans la charité du secours; au contraire avec elle il faut affronter les conflits Nord-Sud, les problèmes de la dette des pays pauvres, les problèmes de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la nature.

Il y a, en effet, une pauvreté qui doit être découverte aussi dans le "monde", c'est-à-dire dans la création. La "Parole" doit aider à voir le monde non pas comme une création abandonnée à la domination de l'homme mais comme une dimension de l'homme. A la lumière des récits bibliques de la création, ce qui est créé en effet doit être considéré comme une préparation et une dimension du corps de l'homme. Ce corps que chacun a en commun avec les autres hommes présents et qui prépare les hommes de demain.

Nous devons nous attendre à nous trouver face à une création non seulement remplie de pauvres, mais vraiment pauvre parce que riche de pauvres, de refus, de poison et de conditions humaines explosives.

2) Les moyens

Venons-en aux moyens.

Avec quels moyens la Fédération peut-elle aborder ces horizons, pour s'offrir à l'incarnation de l'Esprit afin que ses gestes deviennent "Nouvelle Évangélisation"? Je crois que, dans cette Assemblée, nous devrions reprendre toutes les modalités et les formes par lesquelles la Fédération a été présente dans l'apostolat et la pastorale bibliques avec une

tradition de vingt années. Je me limiterai cependant à souligner quelques-uns des aspects qui me semblent nécessaires, avec l'espoir que ces indications pourront être développées d'une autre façon au cours des travaux de l'Assemblée:

- la formation de "ministres en vue de la pastorale et de l'apostolat biblique";

- la diffusion de la Parole de Dieu auprès des peuples qui l'attendent dans une pauvreté qui les empêche même de posséder le Livre de la Bible;

- la célébration de la "Semaine de la Bible" pour sensibiliser toutes les composantes du peuple de Dieu à la Nouvelle Évangélisation;

- la "régionalisation" de la Fédération et, dans le même temps, la convergence des forces de la Fédération vers les points du monde qui deviendront déterminants, comme peuvent l'être dans le futur les régions du Pacifique et de la Chine;

- la collaboration avec les Sociétés Bibliques afin de rendre plus efficace la Nouvelle Évangélisation et dans le même temps en vue d'offrir un témoignage d'unité dans la Parole de Dieu;

- l'attention à une juste valorisation des moyens de communication sociale dans la diffusion de la Parole de Dieu;

- la mise en relation de toutes les autres initiatives bibliques qui fleurissent non seulement dans les diocèses, mais aussi dans les communautés religieuses et dans les divers mouvements des différentes Confessions.

D) LA BIBLE POUR LE MONDE... INVITE LA FÉDÉRATION À L'ÉCOUTE CONSTANTE DE L'HOMME D'AUJOURD'HUI.

Les trois dimensions de la Fédération que je viens de développer ne sont qu'une partie de sa réalité. L'Église, en effet, est aussi "monde". C'est pourquoi outre les dimensions christologique, communautaire et missionnaire la Fédération doit, pour la Nouvelle Évangélisation, découvrir le monde et découvrir le monde pour lui-même. Un monde où s'expriment des besoins urgents qui appellent la Nouvelle Évangélisation ou qui se révèlent ouverts à la Nouvelle Évangélisation.

L'image de Joseph nous guidera maintenant. Joseph, Fils de Jacob, auquel se joignent ses frères dans la pauvreté. C'est la pauvreté qui reconstruit la famille dans l'amour qui efface les fautes du passé (Genèse 45).

Écoutons tous ces frères dans le monde. Ils ont une si grande pauvreté que, peut-être, ils sont notre futur. Quand Jacob si pauvre alla craintif vers Joseph, Dieu lui dit "Ne crains pas. Je veux que tes descendants deviennent un grand peuple (Genèse 46)". A propos de cette écoute, j'espère ne pas donner la parole qu'aux seuls frères du monde occidental, qui me sont les plus proches; le travail de six années de Fédération devrait m'aider à cette objectivité. Notre effort en tant que Fédération Biblique Catholique Mondiale sera donc d'"ouvrir l'Évangile

là où le monde frappe à la porte", attentifs à ne pas répéter l'erreur d'il y a deux siècles, à l'époque de la Révolution Française, quand l'idée de liberté et de dignité de l'homme fut souvent tue comme dangereuse et n'ayant que peu de valeur.

Voici donc cet homme à notre porte; ou plutôt à la porte de la Parole que le Seigneur nous a donnée:

- **C'est un homme déçu** par le marxisme qui avait promis la libération de tant de chaînes: la "liberté de". C'est aussi un homme déçu du capitalisme qui avait promis la liberté comme bonheur que l'on peut atteindre par des objectifs: la "liberté pour". Il doit découvrir la troisième et véritable dimension de la liberté, celle de la communion: la "liberté avec". La communion signifie se donner réciproquement vie, et ce don mène à la liberté de la Résurrection. La Parole de Dieu éduque à cette liberté plus réelle et plus complète.

- **C'est un homme** qui, parmi les grandes pauvretés, possède la pauvreté la plus grande, celle de ne pas savoir aimer.

Il se crée en effet dans le monde un milieu toujours plus difficile pour l'amour; la vie est toujours plus fractionnée et conditionnée par la machine, par la robotisation, par la télévision et par l'efficacité. Et c'est pourquoi il est urgent de présenter la Bible, surtout l'Évangile, avec le grand enseignement non seulement de l'amour mais aussi du "savoir aimer". Peut-être en ce moment où l'homme fabrique tant de cerveaux et de petits cerveaux, y a-t-il besoin de quelqu'un qui "enlève le cœur de pierre et offre un cœur de chair" (Ez 36).

- **C'est un homme qui doit devenir adulte.**

Il a été dit récemment que nous naissons vieux et que nous devons devenir des enfants. Jésus le disait déjà "si vous ne

devenez comme des enfants...". Le véritable adulte, selon la Parole de Dieu, est donc l'enfant; il ne s'agit pas de tomber dans l'infantilisme de celui qui n'a pas grandi dans la joie de découvrir la vie dans la beauté du gratuit. La Bible doit aider à faire grandir le véritable adulte parce qu'elle pourra présenter des objectifs valides et des valeurs réconfortantes à l'homme d'aujourd'hui qui sait ce qu'il ne veut pas, mais ne réussit pas à découvrir ce qu'il veut vraiment.

- **C'est un homme qui au lieu de "créer", consomme.**

Enfin, soyons attentifs! Face à tous ces besoins de Bibles, faisons attention à ne pas nous trouver face à un homme d'aujourd'hui qui goûte à tout dans l'indifférence: cigarettes, drogues, boissons, conférences et aussi la Bible. La Bible ne doit pas devenir un bien de consommation. On doit affronter courageusement l'homme pour lui faire comprendre son besoin d' "être créatif" avec la fantaisie de l'amour. Ainsi l'homme d'aujourd'hui, passif, ennuyé et dangereux, se reportera au projet de son origine: un homme fait "semblable à Dieu", un fils "pleinement conforme à l'image du Christ".

Grâce à la Nouvelle Évangélisation, l'Église, avec l'aide aussi de la Fédération Biblique Catholique Mondiale, ressemblera à Joseph qui "se jeta au cou de ses frères (les hommes d'aujourd'hui) venus de loin; ils pleurèrent et se parlèrent ensemble" (Genèse 45,14).

[(*) Le texte original et officiel de cet exposé est en langue anglaise]

Monseigneur Alberto ABLONDI,
Président de la Fédération Biblique Catholique Mondiale,
Évêque de Livourne

Centre de Pastorale Biblique DEI VERBUM de Nemi (Rome)

Le prochain stage de formation à l'intention de responsables de pastorale biblique se déroulera en anglais du 26 août 1991 au 19 décembre 1991. - Date limite d'inscription: le 30 avril 1991.

Les personnes intéressées peuvent écrire dès que possible en vue de leur inscription ou demander de plus amples informations à l'adresse suivante

Missionari Verbiti
Directeur du centre DEI VERBUM
Via dei Laghi 52
00040 NEMI (Roma)
ITALIE tel: (06) 936 83 66

Merci de faire circuler cette information auprès des responsables bibliques susceptibles d'être intéressées par ce stage.

LES CORDINATEURS RÉGIONAUX (R) ET SUB-RÉGIONAUX (S) DE LA FÉDÉRATION BIBLIQUE CATHOLIQUE

Vous trouverez ici la liste des différents coordinateurs de la Fédération:

AFRIQUE

BICAM (Biblical Center for Africa and Madagascar)
Abbé Wynnand Amewowo (R), Nairobi, Kenya

AMÉRIQUES

Amérique Latine
Abbé César Mora Paz (S), Bogotá, Colombie

USA/Canada

Abbé Michael Walsh (S), Washington, D.C., USA

ASIE / OCÉANIE

Sud Asiatique
Abbé Jacob Theckanath (S), Bangalore, Inde

Sud Est Asiatique

Sœur Clara Antoni, ijs (S), Kuala Lumpur, Malaisie

Nord Est Asiatique

Madame Cecilia Chui (S), Hong Kong

Océanie

Abbé Wim Hoekstra (S), Sydney, Australie

EUROPE/MOYEN ORIENT

Europe Centrale (AMB)

Père Norbert Höslinger (S), Klosterneuburg
Autriche

Pays latins d'Europe

Père Santiago Guijarro (S), Madrid, Espagne

Rome

Père James Swetnam, sj (S), Rome, Italie

Moyen Orient

Mgr Antonios Naguib (S), El Minia, Égypte

Lors de l'Assemblée Plénière de Bogotá les participants ont élu le nouveau comité exécutif pour les six prochaines années. En voici la composition:

COMITÉ EXÉCUTIF (1990-1996)

Membres de droit

Mgr. Alberto Ablondi, évêque de Livourne, Président de la Fédération
Don Pier Francesco Fumagalli, Représentant du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens
Domkapitular Bernhard Krautter, Rottenburg, Président du Conseil d'Administration

Représentants des membres actifs

AFRIQUE: Cameroun (Mgr Cornelius Esua, Kumbo)
AMÉRIQUES: Mexique (Mgr Mario de Gasparín, Querétaro)
ASIE/OCÉANIE: Hong-Kong (Abbé Dominic Chan Chi Ming)
EUROPE/MOYEN ORIENT: Yougoslavie (Père Marijan Fucak, ofm.)

Représentants des membres associés

EAST ASIAN PASTORAL INSTITUTE, Manille, Philippines (Père Geoffrey King, sj, Président)
ARCHIDIOCHÈSE DE BELO HORIZONTE, Brésil (Sœur Rosana Pulga, fsp)

Voici la composition du nouveau Conseil d'Administration de la Fédération Biblique Catholique qui répond aux critères de la législation d'Allemagne Fédérale où se trouve le siège du Secrétariat Général:

CONSEIL D'ADMINISTRATION (1990 - 1996)

Domkapitular Bernhard Krautter, Rottenburg, Président
Abbé François Tricard, Conférence des évêques de France, Vice-Président
Monsieur Jos Rijks, Königstein/Taunus, Trésorier
Frère Ferdinand Poswick osb, Maredsous, Belgique
Père Bernhard Rudolf, svd, St. Augustin

LA BIBLE DANS LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

“Voici que je fais toutes choses nouvelles” Apoc. 21, 5

Introduction

Le 9 mars 1983, le Pape Jean-Paul II a convoqué l'Église Catholique d'Amérique Latine pour une Nouvelle Évangélisation en vue de la célébration des 500 ans de l'évangélisation du continent en 1992. Des documents pontificaux ultérieurs ont étendu cette convocation à toute l'Église Catholique en vue de l'évangélisation du monde pour le troisième millénaire.

L'insistance sur la Nouvelle Évangélisation est à peine une question interne, sinon le reflet interne de "l'aggiornamento" (Jean XXIII), c'est-à-dire, du désir de l'Église de se mettre à jour avec la nouveauté de Dieu, qui transparaît dans les signes des temps. Dans la réalisation de ce désir, la Bible peut apporter une aide considérable.

Dans la Bible, le mot évangélisation apparaît surtout aux époques de l'Exil et du Nouveau Testament. Ce furent des périodes où, comme aujourd'hui, on sentait la nécessité d'une Nouvelle Évangélisation.

La première partie de cet exposé décrit comment la nouveauté nous provoque aujourd'hui à une Nouvelle Évangélisation comme elle a provoqué le peuple de Dieu au temps de l'Exil.

La deuxième partie examine comment a surgi et s'est articulée la Nouvelle Évangélisation au moment de l'Exil.

La troisième partie montre ce qu'apporte le Nouveau Testament.

1ère PARTIE : LE DÉFI DE LA NOUVEAUTÉ, AUJOURD'HUI ET HIER

1. LA NOUVEAUTÉ D'AUJOURD'HUI NOUS PROVOQUE À UNE NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

1.1. La Nouveauté à l'échelle mondiale

Jamais dans toute l'histoire humaine n'est apparue autant de nouveauté, en une seule fois et à une si grande échelle, comme en cette fin de siècle. Une nouveauté ambiguë car elle charrie avec elle à la fois de grandes chances et d'énormes risques. On peut sauver la vie et on peut la tuer! La vision ancienne du monde ne réussit

plus à interpréter cette nouveauté, elle est entrée dans une crise et cherche de nouveaux chemins. Voici quelques aspects de cette nouveauté :

1. Une possibilité quasi illimitée d'analyse et de connaissances. La science pénètre les secrets les plus intimes des cellules et les plus grands de l'univers.
2. La possibilité grandissante pour l'homme de changer le cours de la nature et réaliser des choses jusqu'alors inimaginables.
3. Les découvertes de la psychologie ont modifié les concepts traditionnels relatifs au comportement et à la responsabilité humaine;

4. L'automatisation et l'internationalisation du processus de production et le commerce ont modifié les relations de travail et provoqué une nouvelle organisation du système économique et social.
5. La menace de destruction totale qui pèse sur tous, menace atomique et écologique, conduit à une nouvelle conscience de la défense de la vie.
6. Les événements imprévus qui, en peu de semaines, ont renversé des régimes apparemment solides de l'Europe de l'Est exigent la correction des prévisions actuelles du futur.
7. Le réveil des cultures anciennes, des nationalités et parmi nous, en Amérique Latine, des indigènes et des noirs, questionnent les formes actuelles de culture et d'organisation.
8. Le réveil et l'organisation croissante des pauvres du Tiers-Monde modifient les relations entre les peuples.
9. L'éveil de la femme à ses droits, à sa dignité et à son égalité, comme cela ne s'était jamais vu antérieurement dans toute l'histoire humaine, est l'aurore d'événements imprévisibles.
10. Le réveil des religions anciennes qui révèle une vigueur missionnaire beaucoup plus forte que le Christianisme.
11. La croissance peureuse du fondamentalisme dans presque toutes les religions permet l'apparition de forces irrationnelles qui menacent les systèmes établis.
12. Les moyens de communications transforment le monde en un grand village et influencent le comportement et la pensée humaine.

C'est l'humanité, comme un tout, qui prend une nouvelle direction. Et nous, les chrétiens, comment réagissons-nous? Comment lisons-nous ces signes des temps? Comment saisir les appels de Dieu et les transformer en Bonne Nouvelle pour le peuple?

1.2 Aspects de la nouveauté dans chaque continent

Dans chaque continent cette nouveauté se manifeste d'une manière différente et suscite des problèmes spécifiques pour l'évangélisation, auparavant inconnus.

AMÉRIQUE LATINE - Continent chrétien. Presque la moitié des Catholiques du monde vivent ici. La situation d'appauvrissement grandissant de la majorité de la

population est engendrée en grande partie par un système qui se dit défenseur de la civilisation chrétienne. Nous chrétiens, en tant que chrétiens, avons une responsabilité historique dans cette énorme injustice. Cependant les pauvres réagissent déjà. Guidés par leur expérience et leur pratique, et par la lecture de la Bible, ils ont redécouvert la dimension libératrice de l'Évangile et ont commencé à mettre en pratique cette Nouvelle Évangélisation. Les théologiens de la libération ont explicité ce que vivaient déjà les communautés chrétiennes. Cette nouvelle lecture du passé et de la Bible ont provoqué beaucoup de conflits. Comment faire une lecture libératrice de la Bible?

AFRIQUE - Les cultures africaines écrasées et dépréciées par les colonisateurs se réveillent et entrent en conflit avec les expressions du Christianisme qui proviennent de la culture européenne. Comment incarner le message de l'Évangile dans les nouvelles cultures des peuples?

ASIE - Les plus anciennes religions du monde se réveillent. Comment être œcuménique avec ces religions qui ne vénèrent pas le Dieu d'Abraham? Dans les commencements du Christianisme il n'était pas nécessaire qu'un païen devienne juif pour pouvoir avoir part au salut apporté par le Christ. Un Bouddhiste fidèle doit-il accepter toutes les pratiques de l'Église Catholique Romaine pour pouvoir avoir part au salut apporté par le Christ?

EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD - Les réalisations de la technique et l'autonomie croissante sécularisent la vie, et questionnent radicalement le sens de la foi chrétienne pour la vie. Comment rendre pertinente cette foi pour les personnes qui ne perçoivent plus et n'expérimentent plus sa nécessité pour la vie?

1.3 L'ombre d'erreurs et de péchés.

En plus de tous ces défis, il y a ces faits qui sont le fruit de nos erreurs et de nos péchés du passé et du présent : l'extermination des indigènes, le commerce des esclaves, la politique colonialiste, l'holocauste qui a exterminé des millions de Juifs, la politique qui résulte de la situation tragique de la Palestine, l'exploitation sans pitié des pauvres du Tiers-Monde par la dette extérieure....

Ces erreurs et tant d'autres font que le nom du Père de Jésus-Christ, au lieu d'être reconnu comme Bonne

Nouvelle pour les pauvres, est blasphémé comme le "dieu des blancs", qui menace les pauvres avec l'exploitation et l'extermination (cf. Rom 2, 24). Nous n'avons pas été capables de révéler son Amour!

Comment la Bonne Nouvelle peut-elle parvenir dans les différentes situations des divers continents? Le défi de la nouveauté n'a jamais été si grand. La foi nous dit que Dieu est présent et agit dans cette nouveauté. Mais c'est une présence si nouvelle et si cachée que nous ne la percevons pas et ne l'expérimentons pas encore. L'ancienne évangélisation ne peut plus la révéler!

2. LA NOUVEAUTÉ QUI A PROVOQUÉ LE PEUPLE DE L'EXIL À UNE NOUVELLE ÉVANGÉLISATION.

La captivité de Babylone a été la crise majeure de l'histoire du peuple de Dieu. Ils ont perdu tout ce qui avait, jusque là, été un appui pour leur foi :

- la terre dont la possession était l'expression de la fidélité de Dieu à ses promesses;
- le temple où Dieu vivait au milieu de son peuple;
- les rois, qui au nom de Dieu, guidaient le peuple.

Tout fut détruit. L'identité même du peuple s'est brisée comme un vase qui tombe par terre. Le peuple se trouvait perdu sans pouvoir, sans privilège, sans direction, dispersé dans un immense empire. La captivité a été obscurité (Lam 3,2-6), expérience du néant, du chaos ténèbres, eaux, désert (Gn1,2). Dieu paraissait avoir rejeté son peuple pour toujours (Lam 3, 43-45).

Il n'y avait aucune annonce qui pouvait donner espoir au peuple. L'ancienne évangélisation n'était plus capable d'interpréter les événements. Dieu paraissait avoir perdu le contrôle du monde. Le nouveau maître était Babylone qui disait "Pour toujours je serai dominatrice. J'existe et en dehors de moi il n'y a rien" (Is 47, 7-8). La rupture

avec le passé paraissait être totale, et le peuple disait "Finie mon espérance qui venait de Dieu" (Lam 3,18), "Je ne sais plus ce que c'est qu'être heureuse" (Lam 3,17), "Dieu nous a abandonnés" (Is 49, 14). La Fille de Sion est restée veuve (Lam. 1, 1) elle a perdu son mari, elle est restée sans Dieu" (Is 40, 27; Sal 22,2)

Mais Dieu n'a pas abandonné le peuple (Lam 3, 31). Il continuait à être présent avec le même amour de toujours (Is 49, 15). Non seulement avec le peuple, mais aussi avec le monde environnant, où s'étaient produits des changements profonds avec l'arrivée de Cyrus, le roi des Perses (Is 41, 2-5.25; 45,1-7) . Cependant le peuple n'avait pas les yeux pour le percevoir (Is 42,18-20; 43,8) . Comment aider le peuple à découvrir la Bonne Nouvelle de cette présence de Dieu? Présence si nouvelle et si cachée qu'il était difficile de la percevoir et de l'accepter (cf. Is 52,14-15; 53,1;45,15). Voilà la NOUVELLE ÉVANGÉLISATION pour hier comme pour aujourd'hui!

Concrètement le défi consiste à saisir la nouveauté de Dieu, présent dans l'histoire humaine (nouvelle dans l'ardeur); la verbaliser et la transformer en Bonne Nouvelle pour les pauvres (nouvelle dans la méthode); l'incarner et l'exprimer en des nouvelles formes de vie, de telle sorte que le peuple puisse percevoir sa portée dans la vie, et réveiller, grâce à elle, sa propre mission (nouvelle dans l'expression).

Ce défi a orienté notre réflexion sur "La Bible dans la Nouvelle Évangélisation". Dans la mesure où nous analyserons les étapes de la Nouvelle Évangélisation au temps de l'Exil et la manière dont elle a surgi et s'est articulée, la question principale qui s'en dégagera sera la suivante : comment la Bible peut-elle aider à ce que notre Évangélisation soit, au dire du pape *"neuve dans son ardeur, neuve dans sa méthode, neuve dans son expression"*?

2ème PARTIE : COMMENT S'EST RENOUVELÉE L'ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE AU TEMPS DE L'EXIL.

1. LA SEMENCE DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION ("Neuve dans l'ardeur")

1.1. La nouvelle expérience de Dieu .

Au sein de ce peuple écrasé et désorienté vivaient les disciples d'Isaïe. Même sans les appuis traditionnels de la foi, ils n'ont pas cessé de croire. La crise, au lieu de les amener à perdre la foi, leur fut une occasion de purification et de renaissance. Ils ont redécouvert la nouveauté de la présence cachée de Dieu et ont réussi à la transformer en Bonne Nouvelle pour les pauvres (Is 40, 9-11; 52, 7-10; 61,1).

La portée de cette expérience de Dieu se reconnaît encore dans les images qu'ils ont créées.

D'un côté, les images familières qui révèlent une nouvelle relation personnelle avec Dieu : Dieu est PÈRE (Is 63,16;64,7); il est comme une MÈRE (Is 49,15; 46,3; 66,12-13); il est le PARRAIN (Go'el, rédempteur, libérateur), (Is 41,14;43,14;44, 6); il est l'ÉPOUX du peuple (Is 54, 5; 66, 2).

De l'autre côté, les images qui révèlent une nouvelle perception de l'action de Dieu dans la nature, dans l'histoire des peuples et dans la politique : Dieu est le CRÉATEUR du monde (Is 40,28;51,13;etc.) et du peuple (Is 43,15; etc.); il est le PREMIER et le DERNIER (Is 44,6;41.4;48,12; il ne veut pas le chaos (Is 45,18-19), il l'affronte et le vainc par le pouvoir créateur de sa Parole (Gn 1,3ss; Is 40,8); il est plus fort que le pouvoir oppresseur qui accable le peuple (Is 40,12-18). Il libère, conduit et sauve son peuple par son pouvoir créateur (Is 40, 25-31; etc).

En un mot, dans cette nouvelle expérience, les disciples d'Isaïe retrouvent le Dieu de leurs pères, le Dieu de toujours, et découvrent qu'il continue d'être YAHVÉ, DIEU AVEC NOUS. Sans cette expérience de Dieu, ils ne seraient jamais arrivés à la Nouvelle Évangélisation.

1.2 La nouvelle lecture du passé

La nouvelle expérience de Dieu a donné des yeux pour mieux comprendre ce que Dieu a enseigné et fait dans le passé. D'un côté, elle a aidé à percevoir les

erreurs et les limites à l'intérieur desquelles la Bonne Nouvelle de Dieu avait été prisonnière de l'idéologie dominante au temps des Rois. D'un autre côté, elle a été source de lumière et de créativité pour repenser, une par une, les valeurs du passé, les libérer des limites et des erreurs pour les adapter à la nouvelle situation. Ainsi, la nouveauté pouvait être accueillie comme une fille chez elle, sans risque d'être condamnée comme une étrangère, une batarde et une hérétique.

Voici quelques signes de cette lecture du passé, qui nous font pressentir l'ambiance dans laquelle la Nouvelle Évangélisation a surgi :

1. Le peuple de Dieu n'est plus une race, car les étrangers en font partie (Is 56,3.6-7).
2. La terre sera aussi distribuée aux étrangers résidents (Ez 47,22-23).
3. Le Temple ne sera plus seulement pour les Juifs mais pour tous les peuples (Is 56,7).
4. Le culte est universel et les étrangers y participent (Is 57,7).
5. Le sacerdoce n'est plus seulement celui de Lévi ou de Sadoc, mais aussi celui des étrangers (Is 66,21).
6. Le Règne n'est plus la monarchie de David, limitée à un territoire, mais le Règne universel de Dieu lui-même, qui a assumé le pouvoir et commencé à régner (Is 52,7; 43,15).
7. L'oint (Messie) et le Pasteur n'est plus le Roi davidique, mais Cyrus, le Roi des Perses (Is 45,1;44,28)
8. L'élection n'est plus un privilège, mais un service à rendre à tous les peuples, une mission de justice; elle est lumière des peuples" (Is 42,1-9;41,8;49, 6).
9. La Loi de Dieu est cherchée et observée par tous les peuples qui trouvent en elle lumière pour cheminer (Is 2, 1-5; Zac 8,22-23).
10. La pureté ne vient plus de l'observance humaine, mais de l'acceptation divine, car Dieu accepte comme purs les sacrifices, même des païens. (Is 66,20; Mal 1, 11).
11. Jérusalem n'est plus la capitale de Juda, mais le centre où convergent tous les peuples (Is 60, 1-7)

Dans ces textes apparaît le courage incroyable et l'ouverture oécuménique que ces disciples eurent pour tout repenser. Ils ont imité Dieu créateur. Ils ont su être créatifs. Ils ont surmonté les frontières du traditionnel, et, fidèles à la vraie Tradition, ils ont rêvé d'un monde nouveau. Les événements passés se sont déjà réalisés, "maintenant je vous annonce ces choses nouvelles" (Is 42,9). Ils voulaient que tout soit nouveau "Un ciel nouveau et une terre nouvelle" (Is 65,17), un Nouvel Exode (Is 41,18-20;43,16-20), une Nouvelle Alliance (Is 54,10; 55,3;61,8), un Peuple Nouveau (Is 43,21), un coeur nouveau et un esprit nouveau (Ez 36,28), une Loi Nouvelle imprimée dans le coeur (Jr 31,23). "Voici que je fais toutes choses nouvelles" (Ap 21,5). Liberté et fidélité caractérisent cette nouvelle lecture du passé. C'est la mémoire audacieuse du peuple qui est évoquée dans cette lecture du passé!

Mais tous n'étaient pas capables de faire cette relecture du passé ouverte à la nouveauté qui se produisait. Tous voyaient les événements, mais tous n'en percevaient pas la portée (Is 42,20). Ils étaient aveugles (Is 42,18-19). Ils s'enfermaient dans le passé et se rendaient ainsi incapables de percevoir la nouveauté se réalisant dans l'histoire : "Ne restez pas à vous rappeler les choses passées, ni à vous préoccuper des événements d'autrefois. Voici que je vais faire une chose nouvelle. Elle pointe déjà! Ne la percevez-vous pas?" (Is 43,18-19).

1.3. La nouvelle lecture de la réalité présente

La nouvelle expérience de Dieu a permis non seulement de relire le passé, mais aussi d'envisager les faits douloureux du présent avec réalisme, sens critique et conscience de la mission, et de découvrir en ceux-ci l'appel de Dieu.

Jérusalem était détruite. Ses murailles démantelées, sans porte. Ville ouverte, sans possibilités de défense. La terre avait déjà été distribuée et était occupée par d'autres (Jer 39,10). D'autres personnes célébraient le culte dans le lieu du temple ancien (Jer 41,5). Ceux qui étaient revenus de l'exil n'avaient plus de roi. Ils n'avaient plus de pouvoir politique ni militaire pour changer cette situation. Ils étaient seulement un petit groupe religieux, sans aucune importance, perdu dans l'immense empire des Perses. Culte, terre, ville, roi... ils n'étaient plus seuls à les avoir. Qu'ils le veuillent ou non, ils étaient obligés par les circonstances à vivre avec d'autres peuples. Il n'y

avait pas d'autre alternative viable. Telle était la réalité, une situation de diaspora. Que faire? L'ignorer, la combattre ou l'assumer?

Vue avec l'optique ancienne du temps des Rois, cette situation était un échec inacceptable. C'est pourquoi quelques-uns comme Zorobabel, Agée et Zacharias ont voulu restaurer la monarchie. Cependant les disciples d'Isaïe, au lieu de déplorer le passé qu'ils avaient perdu, ont salué le futur qui venait de naître avec tant de douleurs.. Ils n'ont fait aucun effort pour rétablir la monarchie comme le voulait Zorobabel, mais ils se sont entendus sur une nouvelle mission du peuple dans le monde...

Le vent de la tempête secoue la fleur, répand la semence et prépare ainsi une nouvelle floraison. De la même manière, les événements violents de l'Exil ont secoué le peuple, l'ont éparpillé comme une semence pour le monde et l'ont ainsi préparé pour une nouvelle mission à être lumière pour les peuples. Dieu a tiré sa vigne du champs protégé de Palestine (Is 5,1-2; Sal 80,9-17) et l'a planté dans le monde pour être SERVITEUR DE DIEU pour tous les peuples (Is 42,1.4.6; 49,6), "Source de bénédiction pour toutes les familles de la terre" (Gn 12,3). De cette manière, illuminé par la lumière de la nouvelle expérience de Dieu et par les prophéties du passé, l'Exil, qui paraissait être un coup mortel pour le peuple, s'est converti en un appel de Dieu et une annonce d'espérance et de vie.

Nouvelle expérience de Dieu, nouvelle lecture du passé, nouvelle conscience de la réalité, sont les trois pôles, inséparablement unis entre eux, qui ont engendré et continuent d'engendrer la NOUVELLE ÉVANGÉLISATION.

2. LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION ET SA MÉTHODE ("Nouvelle dans sa méthode")

Pour qu'une annonce soit bonne nouvelle de Dieu pour le peuple, il ne suffit pas de parler correctement sur Dieu, il faut aussi le révéler, le rendre présent. Jésus ne parlait pas seulement sur le Père, mais il le révélait aussi par son attitude et sa façon de vivre. Quelle a été l'attitude des disciples d'Isaïe? Comment se sont-ils pris pour transformer tout ceci en une Bonne Nouvelle pour le peuple? Comment ont-ils amené le peuple incrédule et découragé

à découvrir et à accepter cette Bonne Nouvelle? Ou encore, quelle a été la méthode qu'ils ont utilisée et que l'on retrouve en Isaïe 40-66?

2.1. L'attitude que communique le nouveau regard.

Trois attitudes marquent l'attitude évangélisatrice des disciples: 1/ écoute et dialogue; 2/ tendresse et accueil; 3/ langage simple et renouvelé. Ils ne se sont pas comportés comme un professeur qui sait tout, mais comme des personnes qui se plaisent à converser avec le peuple. Du commencement à la fin, ils dialoguent, posent des questions, amènent à réfléchir sur les faits (Cf. Is 40,12-14.21-25-27;41,8-16, etc.).

Ils ont une conversation attentive, pleine de tendresse et d'encouragement (cf. Is 40,1;41,9-10.14; 43, 4, etc.). De fait, ce qu'on doit faire en premier quand on veut aider un peuple qui souffre et est découragé, c'est de partager sa vie, de converser avec lui et d'écouter ce qu'il a à dire. Leur conversation est simple et concrète. Ils ont un langage nouveau, plein d'images familières Dieu est Père, Mère, Époux et Parrain.

De cette manière, les disciples communiquent quelque chose de ce qu'ils vivent et expérimentent eux-mêmes, quelque chose de la nouveauté ancienne de Yahvé, le Dieu du peuple. Dieu se rend présent dans cette attitude de dialogue, de tendresse et d'accueil. À travers les gestes et l'attitude des disciples, le peuple se rend compte que le Dieu des disciples est différent des dieux du roi de Babylone, différent aussi de ce que eux-mêmes pensaient par rapport à Dieu. Ainsi, peu à peu, les yeux du peuple s'ouvrent et commencent à percevoir quelque chose de la nouveauté qui se produit.

2.2. Les arguments qui guérissent l'ancienne vision.

Le découragement du peuple était provoqué par l'oppression qui, de l'extérieur, pesait sur lui et par les idées erronées de l'idéologie dominante qui, de l'intérieur, avaient miné sa résistance. C'est pourquoi le peuple était aveugle (Is 43,8;42,19), incapable de percevoir la présence de Dieu dans les événements. Ainsi fait partie de la Nouvelle Évangélisation la dénonciation des causes injustes et fausses qui empêchent le peuple de percevoir la présence de Dieu dans la vie et dans les événements.

Les disciples démasqueront, un par un, les pouvoirs qui oppriment et accablent le peuple : les grands respon-

sables, princes et juges (Is 40, 23), devins et sages (Is 44, 25), les gouverneurs (41,25); les nations du monde et leurs habitants (Is 40,15.17.22); Babylone avec son orgueil d'être la nation la plus puissante (Is 47,1-15); les idoles et leurs adorateurs, les faux dieux avec leurs statues et leurs temples, utilisés pour légitimer l'oppression et falsifier l'image du Dieu véritable (Is 40,18-20;41, 6-7.21-29; 44, 9-20; etc. Tout ceci est analysé avec des arguments, beaucoup de précision et de sarcasmes.

De plus les disciples analysent les faits et montrent leur véritable signification. Cyrus, qui modifie la face de la terre et révolutionne le panorama politique international, c'est Yahvé qui le suscite et le conduit (Is 41,1-5; 45,1-7). A travers les événements de l'histoire, Yahvé réalise son plan (Is 43,8-12). L'Exil lui-même qui a accablé le peuple, était le fruit de l'initiative de Yahvé qui a châtié le peuple pour ses infidélités, mais montra de nouveau sa miséricorde (Is 54,7-8;47,6;42,24-25).

En d'autres mots, les disciples utilisent la raison et le sens commun pour faire une analyse critique du système oppresseur. Ils démasquent les fausses prétensions et explications de l'idéologie dominante, consciencientisent le peuple et l'aident à guérir la vision ancienne qui l'empêchait de percevoir la nouveauté de la présence de Dieu dans les événements de la vie.

2.3. Le nouveau contenu qui révèle le visage de Dieu.

Le visage de Dieu qui transparaît dans toutes les pages d'Isaïe 40-66 présente quatre traits principaux : l'amour désintéressé, le pouvoir créateur, la présence fidèle, la sainteté exigeante. Yahvé, le Dieu du peuple, est un Dieu AMOUREUX : il révèle une bonté qui promeut et libère; c'est un Dieu FORT : il libère avec un pouvoir créateur et tient tout dans ses mains; c'est un Dieu FIDÈLE : sa présence amie n'a jamais fait défaut et ne fera jamais défaut; c'est un Dieu SAINT : il demande la justice, exige la fidélité et envoie en mission.

Le visage de Dieu est une source de lumière pour la vie humaine, la racine de la libération et de la résurrection. Il est l'éternelle Bonne Nouvelle pour le peuple opprimé. Sans ce visage tout s'obscurcit. Il n'y a ni lampe ni bougie qui puissent le remplacer. Celui qui ne le connaît pas, ne sent peut-être pas sa faute. Mais celui qui l'a rencontré ne peut plus vivre sans lui. La rencontre avec LUI révolutionne la vie, fait découvrir ce qui était erroné en nous et

autour de nous, et nous encourage pour la lutte, afin de tout remettre à sa place, comme Dieu le veut.

Le peuple captif est comme la fiancée qui a perdu son fiancé par la faute des autres et par sa propre faute. L'absence du bien-aimé l'a plongée dans le désespoir. L'objectif de l'action évangélisatrice des disciples fut d'aider le peuple à retrouver dans la vie la présence amoureuse, forte, fidèle et exigeante du Bien-aimé : "Ton créateur est ton Époux" (Is 54,5). Ainsi seulement le peuple pourra se donner le courage de recommencer à marcher et à accomplir sa mission.

3. LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION ET SA PRATIQUE ("Neuve dans son expression")

Il résulte de tout ceci une nouvelle pratique qui cherche à incarner la Bonne Nouvelle dans des formes nouvelles de vie. A nous qui cherchons une Nouvelle Évangélisation, cette pratique a beaucoup à apprendre.

3.1 Rendre transparente la réalité pour révéler le Dieu présent en elle.

Les disciples d'Isaïe attirent l'attention du peuple sur la nature, l'histoire et la politique. De nuit, ils font sortir le peuple de la maison et disent : "Levez les yeux et voyez qui a créé toutes ces étoiles?" (Is 40,26). Ils racontent l'histoire de l'Exode (Is 43,16-17), demandent de se rafraîchir la mémoire (Is 43,26) et insistent : "Rappelez-vous les faits qui se sont produits plusieurs années en arrière!" (Is 46,9). Ils pointent les faits politiques selon lesquels Cyrus a renversé Nabuchodonosor et demandent : "Qui a fait tout ceci?" (Is 41,2). Et la réponse est toujours la même : "C'est Yahvé, le Dieu du peuple, notre Dieu".

Ainsi peu à peu, la nature cesse d'être sanctuaire de faux dieux; l'histoire ne se décide plus à partir des oppresseurs du peuple; le monde de la politique n'est plus la domination de Nabuchodonosor. Derrière tout commencent à réapparaître les traits du Visage de Yahvé, le Dieu du peuple. La nature, l'histoire et la politique cessent d'être étrangères et hostiles au peuple et se convertissent en alliées du peuple, dans son chemin comme Serviteur de Dieu.

Mais la maison préférée par Dieu est au milieu de son peuple opprimé : "Je suis avec toi" (Is 41,10); "Tu as beau-

coup de valeur pour moi, je t'apprécie, je t'aime. Je change tout pour toi" (Is 43,4); "Dieu ne se trouve qu'au milieu de toi" (Is 45,14). C'est là, au milieu des pauvres, qu'il se cache (Is 45,15); c'est là qu'on doit le chercher (Is 55,6); c'est là que son visage veut resplendir comme "lumière des peuples" (Is 42,6) sur la nature, l'histoire et le monde (Is 58,8).

Devant cette présence si étendue de Dieu dans la vie, dans le monde, dans l'histoire, dans la politique, dans le peuple lui-même, les disciples convoquent le peuple et crient : "Aveugles, voyez! Sourds, entendez!" (Is 42,18). Le peuple doit ouvrir ses yeux et accueillir son Dieu qui s'avance victorieux : "Voici le Seigneur Yahvé! Il vient avec pouvoir!" (Is 40,9-10); "Ne le reconnaissez-vous pas?" (Is 43,19). C'est la Bonne Nouvelle que les disciples annoncent au peuple : "Ton Dieu règne!" (Is 52,7)

3.2 Insérer la Bonne Nouvelle de Dieu dans la vie du peuple.

Qu'est-ce que la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu? Ce n'est pas une doctrine qui s'enseigne, ni une morale qui s'impose. Ce n'est pas un catéchisme qui se récite, ni une idéologie qui se transmet. La Bonne Nouvelle du Règne est un FAIT DE LA VIE, où Dieu est présent, agissant, libérant son peuple avec puissance, réalisant son plan de salut; c'est une PAROLE qui lève le voile et révèle cette présence gratuite de Dieu; c'est une ATTITUDE, un TÉMOIGNAGE, une PRATIQUE qui confirme cette présence; c'est tout le PASSÉ DU PEUPLE qui l'atteste et la ratifie : "C'est ce que nous espérons depuis bien longtemps!"

Qu'est-ce qu'annoncer la Bonne Nouvelle du Règne? C'est signaler les faits concrets où survient cette victoire du Royaume de Dieu, et les interpréter de telle manière que devient visible cette dimension cachée de la présence victorieuse de Dieu. Quels furent les faits signalés par les disciples comme manifestation du Règne? Leur nombre est considérable.

En voici quelques-uns : Cyrus, qui vainc Nabuchodonosor, donnant espérance aux peuples opprimés (Is 41,25-27); le peuple qui sort de la captivité, renouvelant l'Exode (Is 52,7-12); le peuple qui commence à s'organiser comme troupeau autour de son pasteur (Is 40,9-11); le peuple qui se réjouit de l'arrivée de la paix (Is 52,7-9); le peuple qui réagit, résistant fermement contre l'opresseur (Is 50,4-10); le peuple qui assume consciemment la lutte et la souffrance pour la libération de ses

frères (Is 53,1-12); le peuple qui retourne à ses racines, tirant sa leçon du passé (Is 51,1-3). Ces faits et d'autres bien connus et concrets étaient signes du Règne : "Ton Dieu règne" (Is 52,7). C'étaient des signes que Dieu arrivait avec puissance (Is 40,10) : "Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds qui annoncent cette paix!" (Is 52,7). "Maintenant je t'ai fait entendre ces choses neuves, choses cachées que tu ne connaissais pas!" (Is 48,6).

La question qui reste est de savoir quelles sont aujourd'hui, dans les divers continents, les choses neuves qui peuvent être signalées comme manifestation du Règne, comme signes que Dieu arrive avec puissance pour libérer son peuple et réaliser son projet?

3.3. Incarner la Bonne Nouvelle dans des formes nouvelles de convivialité.

Il ne suffit pas de signaler et d'interpréter les faits. Il ne suffit pas d'apporter une réponse aux attentes du peuple. Le témoignage même de celui qui annonce n'est pas suffisant. Il faut le témoignage de la communauté. La nouvelle expérience de Dieu n'est vraie et digne de foi que lorsqu'elle se concrétise dans une forme nouvelle de convivialité humaine. L'amour de Dieu doit s'exprimer dans l'amour du prochain. C'est à ce niveau que s'est engagée la bataille décisive de la Nouvelle Évangélisation à l'époque post-exilique.

Après l'Exil, malgré la beauté de l'annonce, la réalité de vie de la communauté laisse à désirer : "Le juste périt et personne ne prend la chose à coeur". Il y avait des chefs incapables qui ne cherchaient que leurs propres intérêts. (Is 56,10-12). L'exploitation et l'appauvrissement continuaient de sévir (Is 58,3-4). C'est pourquoi les disciples insistaient sur le "jeûne véritable" : "Briser les chaînes injustes, rompre toutes les formes de joug et libérer les opprimés. Tu partageras ton pain avec l'affamé, tu recueilleras chez toi le pauvre sans abri, tu vêtiras celui qui est nu et tu ne te déroberas pas devant ton frère" (Is 58,6-7). Ils demandaient que le peuple, comme Dieu, prête attention aux pauvres et aux humbles (Is 57,15; 66,2). Mais ils exigeaient autre chose. Ils demandaient aussi que l'on pratique le droit et la justice (Is 56,1) pour changer le système qui engendrait la pauvreté.

L'idéal qui les orientait était "Des cieux nouveaux et une terre nouvelle" (Is 65,17) où n'existerait plus la malédiction des temps anciens (Gen 3,14-19). Ils veulent une terre sans larmes, et sans mortalité infantile. (Is 65, 19-

20), où les mères ne se verraient plus obligées d'engendrer des fils pour vivre dans la disgrâce (Is 65,23), une terre de participation où l'on n'exploitera plus le travail des pauvres, où l'ouvrier sera maître de ce qu'il produit (Is 65,12-22), libre de l'exploitation étrangère (Is 62,8-9), une terre sans maux, où il n'y aura plus de violence (Is 65,25) : "Pour magistrature j'instituerai la paix et comme gouvernement la justice" (Is 60,17).

Le projet concret qui les oriente dans la reconstruction du peuple s'inspire du passé, de la vie du peuple à l'époque des Juges. La Bonne Nouvelle ("Ton Dieu règne" Is 52,7) évoque l'époque des douze tribus. Quand alors le peuple demandait un roi, la réponse tombait toujours la même : "Votre roi, c'est Yahvé" (Jg 8,23; 1 Sam 12,12; 8,7). Maintenant que la monarchie a été détruite par Babylone, renaît le désir de restaurer le système tribal (Is 49,6) et de faire une nouvelle répartition des terres (Is 49,8). L'époque de l'Exode et des Juges a été par excellence celle des fiançailles (Jr 2,2; Os 11,1-4; 2,16), idéal perdu qu'on devait réaliser à nouveau (Os 12,10). De fait, maintenant après l'Exil, Dieu redevient l'époux de son peuple (Is 54,5; 62,4-5). Autrement dit, la Nouvelle Évangélisation réveille le côté audacieux de la mémoire du peuple de Dieu. C'est à l'époque de l'Exode et des Juges que la foi en Yahvé, le Dieu du peuple, s'est incarnée pour la première fois dans une nouvelle manière de vivre de la communauté humaine, basée sur la participation, l'égalité, la décentralisation du pouvoir, exprimée dans les dix commandements. La plus grande tentation qui menace la nouvelle évangélisation, c'est de séparer dans la pratique "l'amour de Dieu" et "l'amour du prochain", de jeûner beaucoup et de continuer à pratiquer l'injustice (Is 58,1-12), d'avoir de belles églises, de faire de grandes célébrations et de ne pas se soucier de la pauvreté. Cela correspondrait à adorer les idoles (Is 66,1-4). Dieu n'agit pas ainsi : "J'habite une demeure élevée et sainte, mais je suis également avec l'homme contrit et humble" (Is 57,15). Comme nous l'avons dit, c'est à ce niveau que se livre la bataille décisive de la Nouvelle Évangélisation.

Sans cette incarnation de la Bonne Nouvelle du Royaume dans la vie de la communauté, la Nouvelle Évangélisation serait un leurre. Elle servirait tout juste à donner une fausse bonne conscience au prédicateur. Elle ne serait pas Bonne Nouvelle dans son expression, comme le demande le Pape. La communauté vivante est le tremplin d'où s'élance la Bonne Nouvelle du Royaume. Sans cet arrière-plan de la communauté les grandes

campagnes d'Évangélisation ne produisent pas de résultats à long terme.

3.4. La mission des disciples dans la Nouvelle Évangélisation

Toute cette pratique que nous venons d'analyser a aidé les disciples d'Isaïe à saisir plus clairement leur mission dans la réalisation de la Nouvelle Évangélisation. Ils doivent être dans le peuple, ce que le peuple doit être dans les nations. C'est pourquoi les quatre cantiques du Serviteur de Yahvé (Is 42,1-9;49,1-6;50,4-9;52,13-53,12) parlent de la mission, tant du peuple que des disciples.

Soulignons quelques points. Pour être un disciple fidèle, il faut s'imposer une discipline. Chaque matin, il doit prendre le temps d'écouter la parole que Dieu veut lui dire et qu'il doit à son tour apporter à ceux qui sont découragés (Is 50,4-5). Il se heurte à beaucoup d'oppositions. Pour ne pas se décourager, il doit puiser sa force en Dieu (Is 50,7-9). Il sera poursuivi, insulté, incarcéré, torturé, et assassiné (Is 53,3-8). Cependant sa passion et sa mort seront transformées en Bonne Nouvelle pour le peuple et provoqueront la conversion de beaucoup (Is 52,13-15;53,1-12).

L'un des disciples a donné son témoignage sur la manière dont il conçoit sa vocation et sa mission. Son témoignage synthétise ce que nous avons dit sur la Bonne Nouvelle du Royaume. Ce même témoignage a servi à Jésus pour exposer son programme d'évangélisation un jour de sabbat dans la synagogue de Nazareth (Luc 4,15-19) : "L'Esprit de Dieu est sur moi..." (Is. 61,1-3).

3.5. Les erreurs et les fautes qui ont interrompu l'expérience de la Nouvelle Évangélisation.

La Nouvelle Évangélisation promue par les disciples d'Isaïe a duré très peu de temps. Elle ne s'est pas faite comme ils voulaient. Cependant, l'espérance est restée intacte; elle s'est même accrue. Ils sont restés avec la certitude qu'il est possible de réaliser le projet de Dieu si on y reste fidèle.

La Nouvelle Évangélisation durant l'Exil a commencé à se concrétiser avec la construction du Temple, vers 520. Les écrits d'Isaïe 40-66 laissent encore transparaître la beauté de l'idéal, la sincérité de l'effort et aussi la diversité des problèmes. En 445, cependant, 75 ans plus tard, le

livre de Néhémie révèle une situation très grave : l'exploitation a pénétré dans la communauté. Le frère accule son frère à vendre ses terres, à hypothéquer sa maison, à livrer ses fils comme esclaves (Ne 5,1-5). Ils n'ont pas été capables de maintenir unis les deux amours de Dieu et du prochain. Ils n'ont pas su lutter efficacement, et dès le début, contre les infiltrations de l'injustice, de l'exploitation, de l'amour du lucre, et du désir d'amasser. Tout cela s'est développé comme un cancer, envahissant tout le corps et le détruisant du dedans. Ce qui leur a manqué, c'est un projet plus concret qui aurait tenu compte de la situation économique et sociale.

Tenus par les circonstances, Néhémie et ensuite Esdras ont dû défendre le peuple contre l'invasion externe en le protégeant par trois murs : celui du culte, celui de la loi et celui du peuple élu. Ils ont imposé au peuple une "grande discipline" qui a duré plus de quatre siècles.

La semence que Dieu avait "retirée des champs" pour la planter dans le monde, fut retirée du monde, et mise à nouveau dans une "serre" bien protégée, loin du monde, et elle y est restée jusqu'à la venue de Jésus-Christ.

Ainsi, malheureusement, à cause des erreurs et des fautes humaines cette belle expérience de 75 ans s'est désintégrée et l'Incarnation totale de la Bonne Nouvelle du Royaume dans la vie et l'histoire de l'humanité a pris du retard. Mais cela n'a pas été vain, bien au contraire.

1. Elle a engendré la certitude que si on est fidèle, il est possible de réaliser et de vivre la Bonne Nouvelle du Royaume.
2. Elle a été pour Jésus et pour les premiers chrétiens, le modèle qui a orienté la Nouvelle Évangélisation.
3. La structure de base du processus d'Évangélisation est la même, tant dans Isaïe comme dans le Nouveau Testament. C'est pourquoi, elle peut aussi servir de modèle pour la Nouvelle Évangélisation que nous voulons réaliser aujourd'hui à la fin du 20ème siècle puisque "tous ces malheurs leur arrivèrent pour nous servir d'exemple; ils ont été mis par écrit, pour nous avertir, car nous vivons en un temps où la fin est proche" (1 Cor 10,11)

3ème partie : JÉSUS RÉALISE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Dans cette 3ème partie, nous verrons brièvement comment le processus de la Nouvelle Évangélisation, commencé par les disciples d'Isaïe, a été repris par Jésus et mené par lui à bon terme. Jésus a réalisé l'idéal du disciple fidèle décrit dans les 4 chants du Serviteur de Yahwé : "La loi et les prophètes arrivent à Jean, et dorénavant, on commence à annoncer le Royaume de Dieu" (Luc 16,16). C'est le début d'une étape nouvelle et définitive de l'histoire du peuple de Dieu.

1 Résumé de la Bonne Nouvelle du Royaume annoncée par Jésus

L'évangile de Marc résume la Bonne Nouvelle en quatre points :

- . *Les temps sont accomplis*
- . *Le Royaume est là*
- . *Convertissez-vous*
- . *Croyez en la Bonne Nouvelle (Marc 1,15)*

Nous allons voir ces quatre points dans le paragraphe suivant.

1.1. "Les temps sont accomplis"

Lire les faits avec des yeux neufs

Jésus était attentif aux faits et au temps, et après l'emprisonnement de Jean (Mc 1,14) il en conclut : "Les temps sont accomplis". L'emprisonnement de Jean par Hérode a été le signal de la fin des temps et de la venue du temps de Dieu : le "kairos". Jésus analyse les faits avec des yeux nouveaux et il y voit ce que les autres perçoivent : "Ne dites-vous pas, encore quatre mois et ce sera la moisson? Mais moi je vous dis : «Regardez bien les champs, les grains sont mûrs et prêts pour la moisson»" (Jn 4,35). Il parcourt le pays et convoque le peuple car la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux et le temps presse (Mt 9,35-38). Il envoie 12 puis 72 disciples pour dire aux gens : "Le Royaume de Dieu est proche" (Lc 10,9). Jésus aide le peuple à lire les événements d'une manière différente. Il le fait réfléchir à partir de ce qui se passe (Lc 13,1-5); il critique les interprétations erronées des faits (Jn 9,2-3). Il emploie les paraboles pour communiquer une vision critique de la réalité et de la pratique religieuse (Lc 18,9-14; Mt 21,28-32; Lc 10,29-37; etc). De cette manière, Jésus aide ses

auditeurs à discerner le plan de Dieu qui se réalise à travers les événements. Cela suppose en Jésus une double expérience : une profonde expérience de Dieu, fruit de sa filiation divine et de sa prière, et une grande expérience de la vie du peuple, fruit de son Incarnation et de son insertion.

Tout le monde n'accepte pas l'interprétation que fait Jésus. Les pharisiens et les saduccéens ne savent pas lire les signes des temps (Mt 16,1-4). Jérusalem et les villes de Galilée s'y refusent (Lc 13,34-35; 10,13-15; 19,42). Cependant, les pauvres acceptent son message (Mt 11,15)

1.2. "Le Royaume de Dieu est là"

La nouveauté qui provoque l'admiration

Tous attendaient la venue du Royaume, chacun à sa manière. Pour les pharisiens, le Royaume viendrait lors de l'accomplissement parfait de la loi, pour les Esséniens quand le peuple entier serait purifié. Le peuple attendait la venue d'un Messie glorieux. Mais Jésus n'attendait pas la venue du Royaume, car pour lui, le Royaume est déjà là. Et c'est là, la nouveauté.

Quelle analyse fait Jésus des événements pour arriver à cette conclusion ? Eh bien, l'observance de la loi n'avait pas encore atteint sa perfection, le pays n'était pas encore purifié, il n'y avait pas non plus de signe particulier de l'arrivée glorieuse du Messie. Alors? Où était-il ce Royaume ? Quels en étaient les signes ? (Lc 17,20). Jésus répond : "Le Royaume ne vient comme le fruit de l'observance, mais il est au milieu de vous" (Lc 17,20-21). C'est une manière radicalement nouvelle de confronter le Royaume et la réalité.

Jésus ne dit pas ce qu'est le Royaume, il dit tout juste que le Royaume est là. Si le Royaume est arrivé, alors on doit le chercher et le trouver dans tout ce que Jésus dit et fait :

"Allez raconter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres" (Mt 11,5-6); "Si je chasse les esprits mauvais avec la puissance de Dieu, cela signifie que le Royaume de Dieu est déjà venu jusqu'à vous" (Lc 11,20).

Pour aider le peuple à percevoir la venue du Royaume, Jésus fait une relecture du passé, de l'Ancien Testament, lecture qui illumine les faits. Dans la synagogue de Nazareth, il prend un texte d'Isaïe pour présenter son propre programme (Lc 4,18-19 et Is 61,1-2) et il conclut : "Ce passage de l'Écriture s'est réalisé aujourd'hui au moment même où vous l'avez entendu lire" (Lc 4,21). Le message que Jésus envoie à Jean-Baptiste était d'un autre texte d'Isaïe (Is 29,18-19;35,5.6). L'expression "Bonne Nouvelle du Royaume" vient d'Isaïe (Is 52,7).

Jésus emploie aussi des comparaisons pour aider le peuple à comprendre cette mystérieuse présence du Royaume dans les événements : la semence, le levain, le sel, le trésor, le grain de moutarde, la monnaie perdue, etc. Les pauvres comprennent ce langage (Mt 11,25) car le Royaume de Dieu annoncé par Jésus est pour eux (Mt 5,3-10). Les autres, c'est-à-dire ceux du dehors, entendent mais ne comprennent pas (Mc 4,11-12).

1.3. "Convertissez-vous"

Une exigence difficile

Jésus ne demande pas d'abord qu'ils observent la loi et la Tradition. Il demande la *metanoïa*, c'est-à-dire le changement dans la manière de penser et de vivre. Le peuple doit changer d'idéologie, sinon il ne comprendra rien au message du Royaume annoncé par Jésus.

Mais *pourquoi changer* ? Parce qu'il y a eu un renversement total des valeurs. La manière dont la religion était organisée ne révélait plus le visage de Dieu au peuple. L'être humain était mesuré à l'aune de la loi (Mc 2,27). Le commandement de Dieu a été annulé par la Tradition (Mc 7,8). Le temple était au-dessus de l'amour filial (Mc 7;10.13). La miséricorde a cédé le pas à l'observance (Mt 9,13). La justice pratiquée par les pharisiens ne révélait plus le Royaume (Mt 5,20). Ils oubliaient les besoins du peuple (Lc 13,16-17), imposaient des charges pesantes aux gens (Mt 23,4). Ils bloquaient l'arrivée du Royaume (Mt 23,13).

Changer, pourquoi ? Reconnaître ses erreurs, commencer une nouvelle vie dans une nouvelle direction. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont deux commandements d'importance semblable (Mt 22,39). L'objectif de la loi, c'est d'imiter Dieu qui fait pleuvoir sur les bons et les méchants (Mt 5,43-48). Perdre la conscience de vouloir être le peuple choisi par Dieu, c'est un privilège comme aussi de commencer à percevoir qu'après avoir accompli le devoir, on n'est rien d'autre qu'un serviteur inutile (Lc 17,10); comprendre que nous sommes tous

égaux devant Dieu, et que dans la communauté, l'autorité est service (Mt 9,35); saisir que le sabbat est pour l'homme (Mc 2,27) et lutter contre les divisions qui trahissent le projet de Dieu; en un mot, savoir que personne n'a le droit de marginaliser ni de traiter de "pécheur", de "païen", de "maudit" ou d' "ignorant" ceux que Dieu accueille comme ses fils (Mt 5,45). Réaliser ce changement équivaut à mourir et à renaître : "Qui ne renaît ne peut voir le Royaume de Dieu" (Mt 5,45). Beaucoup ont refusé ce changement radical; ils ont réagi contre Jésus et ont décidé de l'éliminer (Jn 12,37-41;11,45-54).

1.4. "Croyez à la Bonne Nouvelle". L'espérance du peuple se réalise

Jésus appelle "Bonne Nouvelle" toute cette nouveauté qui a commencé à paraître autour de lui. C'est ainsi que se réalise l'espérance que le peuple attendait depuis tant de siècles. Jésus fait la même chose que les disciples d'Isaïe : il indique les faits concrets où se manifeste le Royaume de Dieu. De cette façon, il situe les faits dans l'ensemble du plan de Dieu, et aide le peuple à mieux saisir la portée de ce qu'il était en train de vivre.

La nouvelle n'était pas si bonne pour les scribes et les docteurs, mais elle était vraiment bonne pour les pauvres (Lc 4,18; Is 61.1), car, grâce à la pratique et à la parole de Jésus, le pauvre peuple, marginalisé comme "ignorant", "maudit", "impur" et "pécheur" (Jn 7,49; 9,34) pouvait de nouveau accéder directement à Dieu. Jésus a libéré l'entrée, la présence de Dieu qui est redevenue universelle et proche, libre de toutes les chaînes qui l'avaient emprisonnée pendant des siècles.

L'accès à la Bonne Nouvelle se fait par la foi : "Croyez en la Bonne Nouvelle", autrement dit "Croyez au message de Jésus". Mais pas simplement cela. Croire aussi et surtout en lui, en sa personne et l'accepter comme il se présente (Jn 14,1). Il n'y a pas d'autre entrée. Il est "le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14,6). Dieu se fait présent dans sa personne : "Qui me voit, voit le Père" (Jn 14,9).

2. L'ATTITUDE LIBÉRATRICE DE JÉSUS RÉVÈLE LE PÈRE AUX PAUVRES

Jésus vivait à une époque de grands conflits et dans un pays irrémédiablement divisé. Il y avait des conflits à plusieurs niveaux : économique, social, politique, idéologique et religieux. Le peuple n'était pas dans les conditions pour refaire son unité. Jésus a pris position et

clairement face à ces conflits, et ainsi la nouveauté antique de Dieu manifestait de cette manière sa présence parmi les pauvres. Il serait trop long de décrire ici tous les aspects de l'attitude libératrice de Jésus. Nous en énumérerons quelques points des plus importants qui nous rappellent "la Nouvelle Évangélisation" des disciples d'Isaïe.

2.1. Jésus avec les marginaux et les accueils

- Au cours des trois années de sa vie itinérante, il passe la majeure partie de son temps avec ceux qui n'ont pas de place dans le système social et religieux de l'époque. Jésus était connu comme ami des publicains et des pécheurs (Mt 11,19). Il accueille ceux qui n'étaient pas accueillis, les immoraux (prostitués, pécheurs), les hérétiques (samaritains et païens), les impurs (lépreux et possédés), les marginaux (femmes, enfants et malades), les collaborateurs (publicains et soldats), les faibles (les pauvres sans pouvoir). Jésus parlait pour tous et n'excluait personne, mais il parlait à partir des pauvres et des exclus.

- L'appel de Dieu, résultat de cette attitude évangélisatrice, est clair : on ne peut être ami de Jésus et continuer à appuyer un système qui, au nom de Dieu, marginalise tant de gens.

2.2. Jésus refuse et combat les divisions créées par les hommes.

Il existait de nombreuses divisions au sein du peuple qui allaient contre la volonté du Père. Jésus critique ces divisions entre prochain et non-prochain (Lc 10,29-37), entre saint et pécheur (Mc 2,15-17), entre pur et impur (Mc 7,1-23), entre juif et étranger (Mt 14,21-28). Lui-même entraîne de nouvelles divisions (Mt 10,34-36) et est un signe de contradiction au milieu du peuple (Lc 2,34) car il promeut les valeurs fondamentales de la vie humaine et du projet de Dieu : justice, fraternité, amour, honnêteté. Cette attitude libératrice relativise et ébranle les bases du système religieux : le temple, le sabbat, les oeuvres pieuses, la pureté légale. On comprend donc pourquoi Jésus inquiète les hommes au pouvoir.

3. Jésus démasque l'hypocrisie des grands.

Jésus n'a pas peur de dénoncer l'hypocrisie des chefs religieux : prêtres, scribes et pharisiens (Mt 23,1-36; Lc 11,37-52; Mc 11,15-18). Il critique et condamne la ridicule

prétention des riches et ne croit pas beaucoup à leur conversion (Lc 16,31; Mt 6,24; Mc 10,25; Lc 18,24-27; 12,13.21). Quant aux représentants du pouvoir politique, qu'ils soient juifs ou romains, Jésus ne se laisse pas impressionner par leurs menaces et maintient devant eux une attitude libre (Lc 3,32; 23,9; Jn 19,11; Jn 18,23).

4. Jésus combat les maux qui détruisent la vie humaine.

Jésus est venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jn 10,10). Dieu a créé la vie pour qu'elle soit bénie (Gn 1,28), mais à cause de notre faute, elle est maudite (Gn 3,14-19). Dieu a appelé Abraham pour récupérer la bénédiction perdue (Gn 12,3). Jésus reprend le projet du Créateur et essaie de libérer la vie humaine de tous les maux qui l'oppriment : la faim, la tristesse, l'ignorance, l'abandon, la solitude, la lettre qui tue, les lois oppressives, l'injustice, la peur, la souffrance, le péché, la mort. Jésus combat et expulse le démon, principe de tous les maux (Mc 3,22-27)

5. La Bonne Nouvelle du Royaume s'incarne dans une nouvelle forme de vie.

Les attitudes, les gestes et les paroles de Jésus révèlent une vision nouvelle des choses, un nouvel ordre, un nouveau point de départ. Les valeurs fondamentales de ce nouvel ordre s'incarnent dans la petite communauté des disciples qu'il réunit autour de lui : caisse commune, partage des biens (Jn 13,29), égalité de tous devant Dieu (Mt 23,8-10) autorité comme service (Mt 20,24-28; Lc 9,35; Jn 13,14; Mt 23,11), convivialité aimable (Jn 15,15) qui débouche dans "un seul coeur et une seule âme" (Ac 4,32). Jésus renouvelle de l'intérieur les relations homme-femme (Mt 19,1-9).

6. Jésus emploie une pédagogie qui fait grandir

Ce nouvel ordre est présent en germe, dans sa manière d'enseigner les choses : un langage simple sous forme de paraboles, réflexion à partir des faits et des choses de la vie (Lc 21,1-4; 13,1-5; Mt 6,26). Il confronte les disciples avec les problèmes de la vie du peuple (Mc 6,37). Il enseigne "avec autorité" sans citer les autorités (Mc 1,22). Il accueille les gens sans acception de personne (Mt 22,16). Il enseigne n'importe où et est attentif à tout son auditoire même aux femmes (Lc 8,1-3; Mc 15,41). Il présente des enfants comme éducateurs des adultes (Mt 18,3). Il est libre et communique la liberté à tous ceux

qui sont avec lui (Jn8,32-36) en les invitant à transgresser les traditions caduques (Mt 12,1-8). Il vit ce qu'il enseigne, passe les nuits en prière, et suscite chez les autres la volonté de prier (Lc 11,1;5,16; 6,12; 9,18-28).

7. Obéissant jusqu'à la mort, Jésus révèle le Père.

Jésus est le Fils de Dieu. Ceci a quelque chose à voir avec sa relation avec Dieu et avec la constitution de sa personne. Cela ne se prouve pas, mais est accepté dans la foi, objet d'une lente découverte de la part des chrétiens. Jésus est le Messie, ceci a quelque chose à voir avec sa relation avec les hommes et avec sa mission dans le plan de Dieu. C'est par gratuité parfaite que Dieu a envoyé son Fils unique, et personne d'autre, pour remplir la mission de Messie.

"De riche, il s'est fait pauvre" (2 Cor 8,9). Il exprime ici une option radicale qu'aucun raisonnement ne peut détruire. Jésus n'était pas un citoyen romain, il n'avait aucun titre, il n'avait pas suivi les cours de Gamaliel, ni étudié à Jérusalem, il n'a jamais eu de diplômes. Lors de sa présentation au temple, les parents firent l'offrande des pauvres, deux tourterelles (Lc 2,24); il n'était pas de la classe sacerdotale, il n'était pas non plus ni lévite, ni pharisien, ni scribe, ni publicain, ni essénien, ni saducéen. Jésus était un laïc, un ouvrier, paysan, venu de Galilée où régnait une grande instabilité sociale. Dans la communauté locale, il n'était ni prêtre, ni coordinateur. Il ne jouissait d'aucune sorte de protection. Il était connu comme charpentier (Mc 6,3) ou fils de charpentier (Mt 13,53). Il a vécu trente ans à Nazareth (Lc 3,23) et ne s'est pas marié; il est né dans une étable, et ainsi dès le sein maternel, il a souffert les conséquences du système oppresseur de la domination romaine. Si quelqu'un veut connaître les trente années de vie du Fils de Dieu à Nazareth, qu'il prenne la vie de n'importe quel Nazaréen de ce temps et qu'il lui donne le nom de Jésus, il aura sa biographie. Vraiment "de riche, il s'est fait pauvre" (2 Cor 8,9).

Ce qui pour quelques-uns peut être oeuvre du destin, ou condamnation du système, est pour Jésus une manifestation de la volonté du Père. Le Père témoigne en cela sa préférence pour les pauvres. Jésus restera fidèle au Père en restant du côté des pauvres jusqu'à la mort. Être du côté des pauvres, du peuple souffrant, c'était être du côté du Père : "Me voici, Père, pour faire ta volonté" (Hb 10,7-9).

Ce ne fut pas chose facile que de rester accroché à Dieu et au peuple pauvre. Jésus a souffert et a été tenté

par d'autres chemins (Mt 4,1-11; Mc 3-33). Il a dû apprendre ce que c'est que l'obéissance, mais il y est arrivé grâce à la prière (Hb 5,7; Lc 22,41-46). C'est dur de sentir dans sa propre vie la faiblesse à laquelle est condamné l'homme appauvri. Jésus n'a jamais cherché une issue individuelle; il n'a jamais couru après les privilèges. Il est né pauvre selon la volonté du Père; il a choisi de vivre du côté des pauvres, - décision du Fils désireux d'être obéissant jusqu'à la mort, "la mort sur la Croix" (Ph 2,8).

Tout cela est la Nouvelle Évangélisation. C'est la venue du Royaume de Dieu. C'est la "Nouveauté ancienne" de Dieu présent dans la vie des hommes. C'est à ceci que s'appliquent les paroles de Jésus : "Qui me voit, voit le Père" (Jn 14,9), "Croyez en moi : je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez au moins à cause de mes oeuvres" (Mt 14,11). Par cette attitude libératrice, Jésus révèle un Dieu différent du Dieu enseigné par la religion officielle.

C'est l'attitude nouvelle qui donne aussi des yeux nouveaux pour découvrir la présence de Dieu dans notre vie.

3. Le contenu nouveau de la Bonne Nouvelle du Royaume (Mc 1,16-45)

L'évangile de Marc est un livre qui enseigne comment annoncer la Bonne Nouvelle. Ce n'est pas mon propos ici d'expliquer cette affirmation. Notre intérêt est d'approcher de plus près le texte de Marc 1,16-45 qui, dans le schéma général des évangiles, présente l'objectif que la Bonne Nouvelle veut réaliser dans la vie du peuple, autrement dit l'objectif dont nous devons tenir compte dans la Nouvelle Évangélisation.

L'origine et le contenu fondamental de la Bonne Nouvelle, c'est "Jésus-Christ est le Fils de Dieu" (Mc 1,7). L'annonce de la Bonne Nouvelle ne tombe pas en parachute dans la vie du peuple, elle est plutôt une réponse à ses attentes (Mc 1,2-3) par des personnes bien concrètes (Mc 1,4-8). Elle se fait dans le temps et par étape : inauguration (Mc 1,9.11), approbation (Mc 1,12-13) et proclamation (Mc 1,14-15). Marc, choisissant bien les faits, décrit ensuite en sept points le but de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Les 7 points suivants peuvent servir aussi de critères d'évaluation de la qualité de la Nouvelle Évangélisation aujourd'hui.

1. Mc 1,16-20 : *la vocation des premiers disciples*. Le premier objectif de la Bonne Nouvelle, c'est de réunir les gens autour de Jésus et de former ainsi la communauté.

2 Mc 1,21-21 : *l'admiration du peuple devant l'enseignement de Jésus*. La Bonne Nouvelle fait surgir dans le peuple une conscience critique face aux scribes et aux leaders religieux.

3. Mc 1,23-28 : *l'expulsion d'un démon*. La Bonne Nouvelle combat et expulse le pouvoir du mal qui détruit la vie humaine et aliène les personnes.

4. Mc 1,29-34 : *la guérison de la belle-mère de Pierre et de beaucoup d'autres malades*. La Bonne Nouvelle prend soin des malades et essaie de restaurer leurs vies pour le service.

5. Marc 1,35 : *Jésus prie dans un lieu retiré*. La Bonne Nouvelle doit être unie au Père, sa racine, par la prière.

6. Marc 1,36-39 : *l'annonce de la Bonne Nouvelle dans les villages de Galilée*. La Bonne Nouvelle exige que le missionnaire ait toujours vivante la conscience de sa mission et qu'il ne se repose pas sur les résultats obtenus.

7. Marc 1,10-4 : *un lépreux est guéri et conduit aux prêtres*. La Bonne Nouvelle accueille les marginaux et essaie de les réintégrer dans la vie de tous dans la communauté.

Ces sept points ont marqué l'annonce de la Bonne Nouvelle faite par Jésus et par les premiers chrétiens. Seront-ils aussi caractéristiques de l'Évangélisation aujourd'hui ?

Cette Bonne Nouvelle en entrant dans l'histoire se heurte à des résistances et suscite des conflits. C'est ce que sous-entend l'évangile de Marc en présentant aussitôt après cinq conflits survenus entre Jésus et les chefs religieux de l'époque (Mc 2,1-3,6).

L'annonce de la Bonne Nouvelle de la Résurrection

L'annonce de la Résurrection est au centre de la Bonne Nouvelle du Royaume. Elle constitue l'expression la plus complète de la victoire de Dieu sur le pouvoir du mal qui détruit et tue la vie. Voyons de plus près, comment la Résurrection a été annoncée le jour de la Pentecôte (Mc 2,1-41) et lors de la guérison du boiteux (Ac 3,1-26). Il nous intéresse de montrer le schéma de l'annonce. C'est le même que celui que nous avons vu en Isaïe.

1. *Un fait qui cause admiration, et demande une explication.*

Le jour de Pentecôte, souffle un vent mystérieux, des langues de feu passent sur les apôtres et ceux-ci se

mettent à parler en d'autres langues. Le peuple est perplexe et cherche une explication (Ac 2,1-12).

L'autre cas, c'est celui de l'infirmes bien connu dans la ville et qui est guéri par Pierre. Le peuple est plein d'admiration et demande une explication (Ac 3,1-10). Dans ces deux faits, le peuple a déjà donné une explication : "les 12 sont ivres" (Ac 2,13). Pierre doit avoir un certain pouvoir (Ac 3,12).

2. *Faire usage de la raison pour dissiper les mauvaises interprétations du fait.*

Le jour de la Pentecôte, Pierre répond avec sagesse et sens commun : "Nous ne sommes pas ivres comme vous le pensez car il est à peine 9 heures du matin" (Ac 2,15). Dans l'autre cas il dit : "Pourquoi nous regarder comme si nous avons fait marcher cet homme par notre propre puissance ?" (Ac 3,12). Le témoignage personnel défait l'interprétation incorrecte. Quelle est la véritable interprétation ?

3. *L'interprétation véritable à partir du fait de la Résurrection.*

Ici commence l'annonce proprement dite. Le fait s'explique par la foi en Dieu qui sauve Jésus de la mort. Élevé à la droite de Dieu, Jésus a reçu du Père l'Esprit qui avait été promis. Et c'est ce que vous voyez et entendez maintenant : "Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. C'est la puissance du nom de cet homme que vous voyez et connaissez. C'est la foi en Jésus qui lui a donné d'être complètement guéri, comme vous pouvez tous le constater" (Ac 3,15-16).

4. *La nouvelle interprétation est confirmée par les Écritures.*

On part de l'Écriture pour situer le fait dans le plan de Dieu (Ac 2,16-21 et 3,13) et pour montrer que la Résurrection de Jésus était déjà annoncée dans l'Ancien Testament (Ac 2,25-28.34-35 et 3, 22-25). On attribue à Jésus lui-même des titres et des fonctions qui viennent de l'Ancien Testament. "Christ", "Jésus", "Prophète", "Serviteurs" (Ac 2,36; 3,22-26). Les deux faits illuminés par la foi en Jésus-Christ, tout comme la mer où débouchent les fleuves, sont l'histoire et l'Ancien Testament. C'est pourquoi le Credo proclame : "Il est ressuscité conformément aux Écritures".

5. *La nouvelle interprétation est confirmée par le témoignage des apôtres.*

"Nous en sommes témoins" (Ac 2,32 et 3,15). On retrouve continuellement cette phrase. Le témoignage personnel fait partie de l'annonce de la Résurrection. Le

témoignage des apôtres est le fondement de la foi de la communauté. L'attitude de vie confirme la véracité de la parole.

6. La nouvelle interprétation rend le fait transparent.

Le fait ainsi interprété prend une nouvelle dimension. Sorti de la neutralité, il devient interpellation de Dieu à la conscience de ceux qui ont tué Jésus. Cette interprétation jaillit des faits. Comme si les faits disaient : "Vous avez tué Jésus, mais Dieu ne vous approuve pas, car il a ressuscité Jésus et lui a donné le pouvoir que nous voyons en oeuvre ici" (Ac 2,23-24; 3,14-15).

7. La Bonne Nouvelle exige un changement de vie

La parole des apôtres illumine la réalité, révèle l'interpellation de Dieu et la transforme en Bonne Nouvelle pour le peuple. De cette manière, la Bonne Nouvelle apparaît maintenant comme un appel à la conversion, une métanoïa (Ac 2,38-40; 3,19-21.26). L'interpellation ne vient plus des apôtres sinon de la réalité elle-même qui

est illuminée. L'annonce de la Bonne Nouvelle de la Résurrection n'est pas la transmission d'une doctrine, ni l'imposition d'une morale, mais plutôt la présentation de faits où se manifeste la force de Jésus Ressuscité. Elle interprète ces faits de manière à faire ressortir la présence cachée de Jésus. Il nous reste la question suivante très importante : quels sont aujourd'hui, dans les différents continents, à l'intérieur et hors de l'Église, les faits où la Résurrection de Jésus est agissante et que nous devons interpréter comme interpellation de Dieu à la conscience de l'humanité.

Le temps ne nous permet pas de nous étendre sur le processus de la Nouvelle Évangélisation dans le Nouveau Testament. Cependant on devine déjà la structure fondamentale de ce processus. C'est le même que celui des disciples d'Isaïe. Il devra être aussi celui de la Nouvelle Évangélisation que nous voulons faire en cette fin de siècle, à l'aube du troisième millénaire.

Conclusion

Nous résumerons ce travail avec les paroles de Jean-Paul II qui demande que cette évangélisation soit "nouvelle dans son ardeur, nouvelle dans sa méthode, et nouvelle dans son expression".

La Nouvelle Évangélisation sera "*nouvelle dans son ardeur*" si elle naît à la fois d'une nouvelle expérience de Dieu, Père de Jésus, d'une nouvelle lecture du passé et d'une lecture critique de la réalité présente.

La Nouvelle Évangélisation sera "*nouvelle dans sa méthode*" si elle est incarnée dans la vie, si elle annonce un nouveau message capable de révéler au peuple le visage de Dieu, si elle dénonce ce qui détruit la vie du peuple et l'empêche de reconnaître les interpellations de Dieu dans l'existence.

La Nouvelle Évangélisation sera "*nouvelle dans son expression*" si elle s'incarne dans une pratique cohérente, capable de rendre la réalité transparente et de souligner

les faits où Dieu ou la puissance de Dieu se manifeste pour libérer son peuple; si elle s'incarne dans la vie des communautés et qu'elle soit capable de construire de nouvelles formes de convivialité, plus justes, plus fraternelles et plus humaines.

Alors la communauté elle-même sera un signe efficace où Dieu se révèle lui-même. Elle sera la charte du Christ reconnue et lue par tous les hommes (2 Cor 3,2-3). Jésus continue sa mission par la communauté:

**"Annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres
Proclamer aux captifs la libération
Renvoyer les opprimés en liberté
Proclamer une année d'accueil par le Seigneur
consoler les affligés et
transformer le deuil en fête".^(*)**

**Carlos Mesters,
O.carm.**

[^(*) Le texte original et officiel de cette conférence est en langue portugaise]



**A notre très cher frère dans l'épiscopat
Monseigneur Alberto Ablondi, Evêque de Livourne,
Président de la Fédération Biblique Catholique Mondiale**

J'ai appris avec une vive satisfaction que se tiendrait à Bogotá, du 27 juin au 6 juillet la 4^e Assemblée de la Fédération Biblique Catholique Mondiale. Je vous adresse mon cordial salut dans le Seigneur ainsi qu'à tous les autres frères dans l'épiscopat et à tous les participants de cette Assemblée qui devrait susciter de nouvelles énergies pour que la Parole de Dieu, comme le dit St. Paul, "accomplisse sa course et soit glorifiée" (2 Thes 3, 1).

Après sa fondation, désirée et soutenue par mon vénéré prédécesseur le Pape Paul VI en 1969, la Fédération s'est engagée généreusement au service de la diffusion de la Bible auprès du Peuple de Dieu et parmi les nations et les peuples du monde. J'observe avec satisfaction que vous cherchez à exprimer plus clairement dans vos propres constitutions la référence à la Constitution Conciliaire "*Dei Verbum*" dont les orientations ont inspiré votre féconde action d'apostolat depuis vingt et un ans. Je vous invite à conserver fidèlement l'inspiration d'origine de la Fédération, comme garantie sûre pour le développement à venir et à continuer pleinement vos activités d'apostolat biblique avec une conviction renforcée dans les diverses régions, sous la direction des évêques. L'étroite collaboration que vous avez toujours maintenue avec le Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, est très louable et imprimera aussi une nouvelle impulsion au mouvement œcuménique, puisque la Parole de Dieu est efficace pour toucher les cœurs de tous les chrétiens pour une vie de pleine communion fraternelle. En effet, selon le Concile, la Parole de Dieu écrite est un des éléments très précieux qui édifient et donnent vie à l'Eglise (cf. *Unitatis redintegratio*, 3); et dans le dialogue œcuménique l'Écriture Sainte "est un instrument précieux dans la main puissante de Dieu pour retrouver l'unité que le Sauveur présente à tous les hommes" (*Unitatis redintegratio*, 21). Pour ce motif devraient être soutenus les efforts de collaboration interconfessionnelle dans les traductions de la Bible, selon les normes publiées conjointement avec les Sociétés bibliques unies en 1987.

La Bible, Parole de Dieu, écrite sous l'inspiration de l'Esprit Saint révèle dans la tradition ininterrompue de l'Eglise, le miséricordieux dessein de salut du Père et a comme centre et cœur le Verbe fait chair, Jésus Christ, crucifié et ressuscité. Ainsi, en donnant aux hommes la Bible, vous leur donnerez le Christ même, qui rassasie les affamés, les assoiffés de la Parole de Dieu, de la vraie liberté, de justice, de paix et d'amour. Les murs de la haine et de l'égoïsme qui séparent encore les hommes et les rendent hostiles et indifférents aux nécessités des frères, tomberont comme sont tombés les murs de Jéricho au son de la Parole de la miséricorde divine.

Vingt-cinq années se sont écoulées depuis la promulgation de la Constitution *Dei Verbum*, et la tâche qui nous reste est encore immense pour réaliser la diffusion en tous lieux de l'Écriture Sainte. Pour la mettre en pratique vous recevrez la grande force de la *lectio divina*, c'est-à-dire de l'écoute et de la méditation avec un cœur ardent de l'Écriture même, à l'exemple de Marie et des disciples d'Emmaüs (Lc 2,51; 24,32). Il est nécessaire de s'approcher constamment de la Bible comme source de sanctification, de vie spirituelle et de communion ecclésiale dans la vérité et la charité; suscitant des vocations de consécration particulière elle est au cœur de la vie familiale, elle inspire l'engagement des laïcs dans la vie sociale et elle est l'âme de la catéchèse et de la théologie. Les Pères conciliaires apprennent ce respect: "Toute la prédication de l'Église comme toute la religion chrétienne doit s'alimenter et se régler selon la Sainte Écriture! Elle peut édifier et donner l'héritage à tous les consacrés (Act 20,32)" (*Dei Verbum*, 21). Les *Semaines Bibliques* que votre Fédération promeut avec efficacité depuis quelque temps doivent être une expérience forte de la vie des communautés ecclésiales convoquées par l'Esprit Saint autour du Christ ressuscité (cfr. Act 2,42), sensibles à toute souffrance humaine et à tout souffle d'espérance, et sources d'un engagement renouvelé pour la mission, l'union avec Dieu et le service des frères.

La Bible est aussi un trésor en grande partie vénéré en commun avec le peuple hébreu auquel l'Église est unie par un lien spirituel spécial depuis ses origines. Enfin ce livre sacré auquel se réfèrent aussi, d'une certaine manière, les peuples de l'islam peuvent inspirer tout dialogue interreligieux entre les peuples qui croient en Dieu et contribuer ainsi à susciter au cœur de tous, une prière universelle agréable à Dieu en faveur de la paix.

Je souhaite vivement que les décisions et les orientations à venir que vous prendrez pendant ces journées d'études et de réflexion soient profondément illuminées par l'Esprit Saint d'une manière qui serve à l'humanité en cette époque de changements si radicaux et rapides à l'approche du troisième millénaire chrétien. Pour répondre aussi aux défis de la *Nouvelle Évangélisation* dans ce millénaire ont été convoqués la prochaine Conférence Générale de l'Épiscopat de l'Amérique Latine et les Synodes Extraordinaires des Evêques de l'Afrique et de l'Europe. Dans le contexte de ces exigences pastorales, votre réflexion sur la Bible face à la Nouvelle Évangélisation acquiert une plus grande importance pour une annonce renouvelée de la Parole de Dieu, Bonne Nouvelle du salut. Puisse le Christ ressuscité, sauveur de l'humanité et de la création, être la nouveauté absolue. Toute rénovation humaine, suscitée par l'Esprit Saint en un certain sens, évoque, anticipe et exprime cette nouveauté.

En attendant j'élève de ferventes prières au Seigneur pour qu'il vous assiste avec l'abondance de ses dons dans les travaux de cette Assemblée, j'ai la joie de donner à tous les participants en signe de bienveillance une spéciale bénédiction apostolique.

Le Vatican, 14 juin 1990

Jean Paul II